

VILLARS P.7
Des policiers du Chablais sur les pistes dès cet hiver

ENVIRONNEMENT P.5
Vevey au chevet de ses forêts protectrices



TAVEL P.5
Une famille reprend la boulangerie

RUBRIQUE P.7
Le tunnel routier des Evouettes est enfin percé

Riviera Chablais

votre région



Astrid et Philippe Meyer, ambassadeurs des crèches du monde entier

Page 8

Pub

Chaque jour un moment de méditation

La Bonne Semence Calendrier biblique 2024

CHF 8.80

021 921 40 19

www.eblc.ch



L'Édito de **Karim Di Matteo**

Les micro-stations, ce sacerdoce

Hauts-de-Caux ou Prévondes (Montreux), Luan (Corbeyrier), Plans-sur-Bex, Martinaux (Lavey-Morcles), La Forclaz, les Giettes (Monthey), etc. Qu'elles existent encore ou non, ces pistes, qui ont fait le bonheur de tant de gens, déroulent avec nostalgie un âge d'or sur une pellicule aux couleurs délavées projetée en Super 8. Les montagnes de neige, les files d'attente, les pistes noires de monde, des communautés unies dans la passion du ski à deux pas de chez soi. La version HD et en couleurs des années 2020 est moins solaire. Ces petites réalités et fières de l'être ont lentement mais sûrement décliné dans l'ombre des grands domaines. Elles sont aujourd'hui en apnée: privées de matière première par le réchauffement climatique, sans le sou pour investir ou envisager un enneigement mécanique (dont on pourrait de toute façon discuter la pertinence), tributaires d'un matériel vieillissant qui les condamnerait à la moindre casse. En un mot, usantes pour les trop rares chevilles ouvrières qui veillent tant bien que mal à la survie des ces bouts de patrimoine, en pesant le pour et le contre de tout ça. Ces infatigables jurent chaque hiver que c'est le dernier, s'en remettent à l'espoir d'une relève qui ne vient pas, avant de remplir, mais jusqu'à quand? Dans ce climat de fin de règne, nous avons voulu saluer l'abnégation en évoquant trois de ces micro-réalités.

P.03

Coriace, le Covid profite du froid pour regagner du terrain

Virus De trois à quatre cas par semaine à fin septembre, l'Hôpital Riviera-Chablais en enregistre désormais dix-huit à vingt. Mais contrairement à la situation qui régnait durant la pandémie, les personnes atteintes du coronavirus ne sont pour la plupart plus hospitalisées. Comment se protéger et comment réagir en cas de symptômes: les conseils de deux spécialistes. **Page 11**



Pauline Martin se pose à Vevey

Page 20

SPORT P.14
Laurent et Loïc Dufaux, deux mordus de vélo au service de la même passion

ÉCONOMIE P.12
Ils dressent des cellules humaines



Des cellules neuronales, produites par prélèvement cutané, capables de calculer: c'est le rêve que caressent deux chercheurs de pointe à Vevey.

CULTURE P.15
L'Opéra du Rhône revisite le Barbier de Séville avec enthousiasme

Pub

1983 THÉÂTRE CHANTAL LADESOU

JEU 7 DÉCEMBRE 20H30

FONDATION THÉÂTRE DU MARTOLET SAINT-MAURICE

RÉSERVATION : ST-MAURICE TOURISME 024 485 40 40 WWW.MARTOLET.CH

Saint-Maurice LOTERIE ROMANDE Riviera Chablais

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Balade boélande

Au carrefour de la Grand Rue et de la Rue de Château à La Tour-de-Peilz, une jeune femme prend la pose devant l'Hôtel de Ville. Élégante avec ses talons hauts, son chapeau rond et son manteau court orné de fleurs, la demoiselle profite d'une journée d'août 1927 pour visiter le bourg. Le commerce derrière elle arbore des plaques émaillées publicitaires. L'une d'entre elles vante les mérites d'un condiment liquide déjà bien connu des tables helvétiques, créé en 1887 par Julius Maggi et produit dans une fabrique à Kempthal. Plus loin sur la place du Temple, les affiches pour le chocolat Cailler côtoient l'annonce de la prochaine sortie au cinéma Royal Palace, à Vevey, du film «Dans la haute pègre». Le Suédois Nils Asther, dans le rôle principal, est présenté dans la presse comme le «sosie de Rudolph Valentino»: «mêmes gestes», «même tête» et «même façon d'embrasser».

À l'avenue des Alpes, notre touriste poussera peut-être la porte de la toute nouvelle boulangerie-pâtisserie tenue par Louis Rithner pour y faire l'acquisition de petits biscuits boélands. Si elle aperçoit un perroquet voler aux alentours, elle sera avisée de l'attirer avec quelques miettes de petits-beurre ou de sablés tout frais. Une récompense est en effet promise à celle ou celui qui rapportera au Buffet de la Gare le volatile exotique fugueur. À la rue du Bourg-Dessous, notre demoiselle fait la rencontre d'un chat qu'elle gratifie de quelques caresses. L'animal attiré peut-être par l'immense poisson qui trône au-dessus de la porte du numéro 1 n'aura quant à lui pas besoin d'aide pour retrouver son domicile. Une fois l'inspection de son territoire terminée, il sera temps d'aller quémander sa pâtée quotidienne à ses maîtres. Un passage au Comptoir de La Tour-de-Peilz semble s'imposer. Philippe Montet propose dans son assortiment

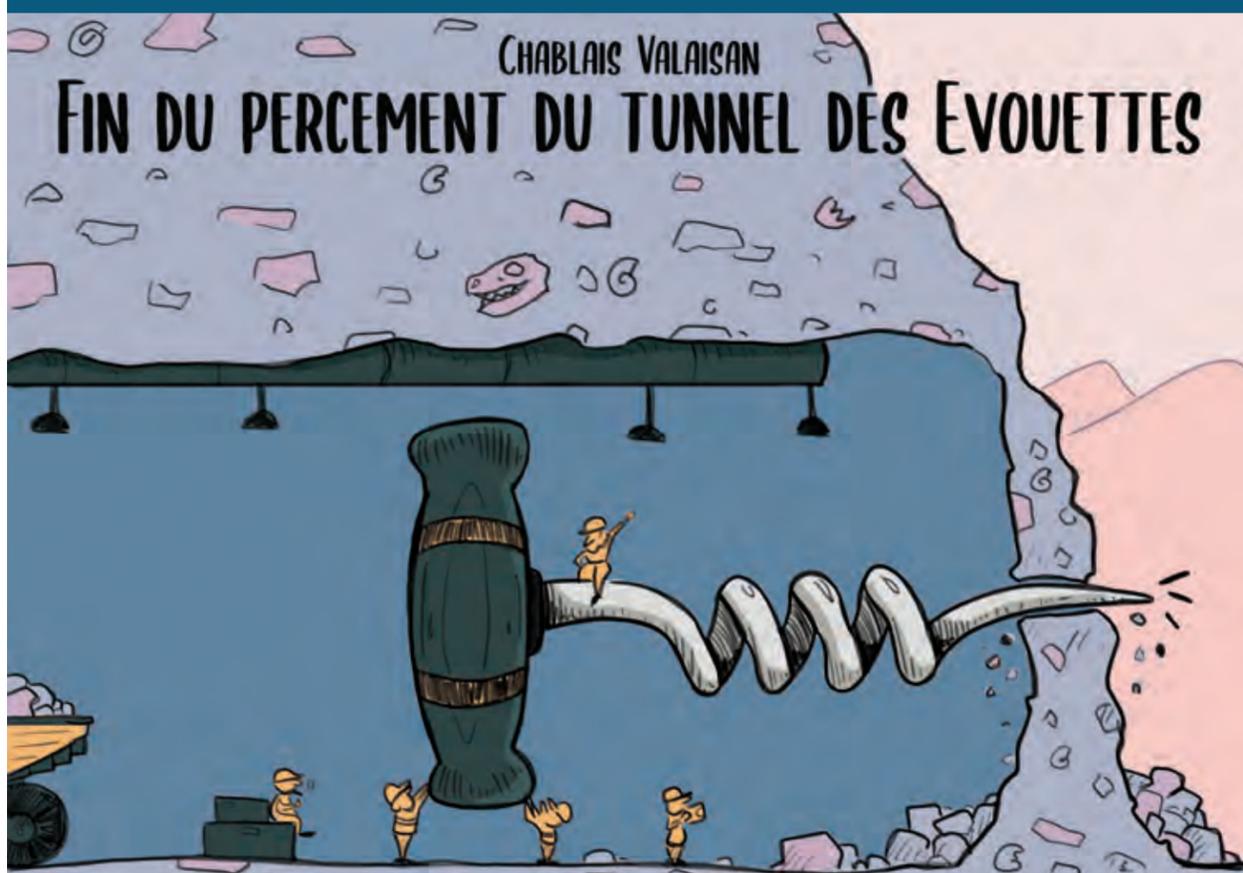
des articles destinés aux voyageurs tels que thermos, sacs de montagne ou encore cannes. De plus, saison estivale oblige, notre élégante dénicher dans la boutique un costume et un bonnet de bain ainsi que des espadrilles qui lui permettront de profiter d'une baignade au lac. Mais n'étant pas domiciliée dans la commune, elle devra au préalable se procurer au poste de police une carte de baigneur au prix de cinq francs et valable toute la saison. Chaque année la Municipalité rappelle en outre que «les garçons âgés de moins de 7 ans, accompagnés de parents, peuvent se baigner aux Bains des dames», «ceux âgés de moins de 10 ans sont autorisés à se baigner au droit de Bon Port, dès le stand à la petite jetée», enfin «ceux âgés de plus de 10 ans doivent se baigner aux Bains des hommes». Espérons que cette jeune dame aura passé un excellent séjour à La Tour-de-Peilz!



L'Hôtel de Ville de La Tour-de-Peilz, août 1927.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 7



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



riviera-chablais.ch/e-paper



Cet animal près de chez vous

Une fausse méchante envahissante

Je me faufile où bon me semble, quand bien même cela vous déplaît. Comme je suis plutôt du genre discrète, en général, vous ne pouvez pas me reprocher quelques minuscules incartades. Surtout après un gros orage, lorsque tout ce qui m'entoure est humide et frisquet. Délicatement, je quitte alors le sol pour les cimes et monte sur un perchoir accueillant. Un arbre ou une grille, cela m'importe peu. Je ne suis pas plus froide que vous, balivernes, simplement ectotherme. Et même poikilotherme. J'ai besoin de chaleur pour vivre ma vie et la température de mon corps varie en fonction de mon environnement. Ouais, y'en a qui s'adapte ici! Il arrive que mes copines me suivent pour un bain de kleptothermie. Autrement dit,

un vol de chaleur. Et que je te pique tes degrés en plus en te grimant dessus, et que je t'enlace pour te dépouiller du chaud que te procure le soleil. Il faut voir votre regard quand vous tombez sur nous, parfois dix frileuses entassées les unes sur les autres. Un vrai film d'horreur! J'aimerais pouvoir faire «bouh!» dans ces moments-là, rien que pour rire. Pourtant je reste silencieuse. Et jamais je ne mords! Pourquoi serais-je venimeuse? J'ai d'autres armes, mûrement réfléchies, contre les agresseurs. D'abord, je me transforme en vipère, vous savez, celle qui plante ses crochets empoisonnés si on l'embête. J'aplatis la tête pour la rendre triangulaire et je souffle comme elle. Si l'attaquant remarque ce coup d'esbroufe, je sécrète alors un

liquide qui tue... l'odorat. Cela sent tellement fort que tout être normalement constitué fuit. Mais y'a des héros, des assaillants que seule la mort arrête. Pour ceux-là, justement, je fais la morte, la langue pendante. Et jusqu'à aujourd'hui, cela a marché. La femelle que je suis n'a pas peur des mâles non plus, ils font la moitié de ma taille avec leurs 70 cm. Et mes 10 à 30 loupiots, je les laisse se débrouiller seuls une fois que je les ai pondus, de préférence dans un vieux compost ou un tas de fumier. Je m'épanouis terriblement bien par chez vous, tandis qu'ailleurs, je suis en danger. Le climat se réchauffe, je m'échauffe! Je vous envahis, dans le Léman que j'adore et sur ses bords. Serpent aquatique, je suis la couleuvre tessellée.

La température du corps de la couleuvre tessellée varie en fonction de son environnement.

| Wikimedia



Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Ces mini-stations qui luttent pour leur survie

Pistes de ski

Pas facile de régater entre le réchauffement climatique, les moyens réduits et les bénévoles qui s'épuisent. Voici la preuve par trois que l'espoir demeure en Riviera et en Chablais. Focale sur La Forclaz, Les Prévondes et Les Giettes.

Karim Di Matteo et Rémy Brousoz
redaction@riviera-chablais.ch

Dans ces mini-stations, on s'est fait une raison. La question reviendra chaque année, c'est comme ça: est-ce qu'on repart pour un hiver ou pas? Le jeu en vaut-il vraiment la chandelle au décompte des heures de travail, de recherche de fonds et de cheveux gris, tout ça pour quelques jours d'ouverture et une affluence inversement proportionnelle à l'effort consenti?

Jusqu'ici, à La Forclaz (ainsi qu'aux Giettes et aux Prévondes, voir encadrés), la réponse continue d'être oui. Dans ces stations de poche, bien loin des grands domaines ultra-fréquentés, on serre les dents. On ne veut rien lâcher. On s'accroche, inlassablement, aux bons souvenirs: les files d'attente interminables

d'antan, les proches qui ont dévalé tout schuss, les éclats de rire des enfants.

En somme, on se remotive en pensant au gâchis que ce serait de renoncer. Mais qu'il en faut de l'abnégation, tant c'est peu dire que la survie de ces pistes ne tient qu'à un fil, au dévouement de quelques-uns!

Convention salvatrice

À La Forclaz, Martial Chevalley ne s'en était pas caché au terme du dernier hiver: avec deux semaines d'ouverture en tout et pour tout, faute de neige en suffisance, le moral des derniers irréductibles était plus qu'atteint.

Une assemblée extraordinaire n'attendait du reste que sa date le printemps dernier pour poser la

question fatidique: oui ou non, le télésiège des Theys tournera-t-il un hiver de plus, lui qui donne accès à la piste du même nom à l'300 mètres d'altitude, accessoirement la seule éclairable de nuit des Alpes vaudoises?

Au final, l'assemblée couperet n'a pas eu lieu. Martial Chevalley, président du Conseil d'administration de Télé-Ski des Theys SA, a pu conclure et signer une convention tripartite avec la Commune d'Ormont-Dessous et les remontées mécaniques de Leysin-Les Mosses-La Lécherette. «Une convention a toujours existé, sur la base d'un forfait, explique-t-il. Là, nous toucherons quelque chose en fonction des Magic Pass vendus, même si nous ne faisons pas formellement partie du périmètre.»

«Cela offre une garantie, ajoute Armon Cantieni, directeur de Télé-Leysin-Les Mosses-La Lécherette. De notre côté, c'est un plus de faire valoir une piste de nuit et nous tenons à ce que cette collaboration continue. C'est un bon compromis.» Le document, renouvelable chaque année, fixe que l'aide apportée au télésiège de la Forclaz oscille entre 12'500 et 25'000 francs, détaille Gretel Ginier, syndique d'Ormont-Dessous.

L'édile dit comprendre le découragement des derniers bénévoles: «Un hiver comme le dernier, c'est déprimant. Et à chaque pépin sur les installations, c'est un coup dur.» Et Martial Chevalley d'ajouter: «Si la vieille dameuse, qui a déjà été rénovée, devait lâcher, ce serait la fin.»

“

À moyen terme, le réchauffement climatique condamne les stations comme les nôtres. Et si on s'arrête, on ne reprendra jamais”

Martial Chevalley
Président du Conseil d'administration de Télé-Ski des Theys SA

De là à conclure à une certaine inéluctabilité, il n'y a qu'un pas qu'il franchit: «Soyons réalistes, à moyen terme, le réchauffement climatique condamne les stations comme les nôtres. Et si on s'arrête, on ne reprendra jamais.»

Un besoin de renouveau

Le dernier espoir repose sur un renouvellement des forces et l'arrivée de nouveaux bénévoles ultra-motivés. Martial Chevalley a réitéré son souhait de remettre son mandat, assumé de longue date. Sur le site Internet dédié à La Forclaz, on lit par ailleurs un appel aux candidatures pour l'entier du comité de la Société de développement pour février 2024. Avis aux amateurs: il y a urgence.

Télésiège des Prévondes (Montreux)

«C'est fou de se dire que tu as une piste quasiment dans ton jardin!»

L'an dernier, il était resté paralysé. Un choix que l'exploitant avait justifié par les restrictions énergétiques. Alors quand en août, ils ont appris que «leur» petit télésiège ne redémarrerait plus faute de rentabilité, ils ont immédiatement réagi. «Nous avons monté un projet de sauvetage en deux mois», explique Florent Aubort, président de la toute jeune Association du domaine skiable des Prévondes. Preuve de l'engouement suscité par leur démarche: le financement participatif lancé sur la plateforme wemakeit a déjà permis de récolter 6'700 francs sur les 8'000 indispensables au rallumage de l'installation. Située dans le Vallon de Villars, à 1'000 mètres sur les hauts de Montreux, cette piste qui s'étire en pente douce est un morceau de patrimoine local. C'est ici que, depuis plus d'un demi-siècle, les enfants de la région font leurs premiers mètres sur la neige. «J'ai passé la moitié de mes hivers dans le ruisseau qui traverse la piste», rigole Luca Salvatore, cofondateur de l'association.

Si le duo de trentenaires s'est engagé pour la survie de ce remonte-pente long de 400 mètres, c'est pour permettre à leurs propres enfants et à ceux de la région d'apprendre à skier ici. «C'est fou de se dire que tu as une piste quasiment dans ton jardin!», s'exclame Florent, établi dans le vallon avec sa famille. Son épouse Sophie fait aussi partie de l'aventure. Car au-delà de l'aspect sportif, le domaine a une importance pour le tissu social de la région. «C'est une activité hivernale qui permet aux habitants du vallon de se rencontrer.»

Plein de projets sous le bonnet

En plus d'assurer le fonctionnement du ski-lift des Prévondes les mercredis et les week-ends, l'association souhaite améliorer l'attractivité du domaine, dont la fréquentation s'est érodée au cours des dernières années. Cela passera par des



Florent Aubort (à g.) et Luca Salvatore espèrent que l'arrache-mitaine des Prévondes redémarrera cet hiver.

| R. Brousoz

animations, comme des concours de luge ou de bonhommes de neige. «Nous aimerions aussi installer des modules de freestyle et créer une buvette conviviale.» Un télé-bob fait aussi partie des projets à l'horizon. Pour toutes ces améliorations, il leur faudrait réunir quelque 16'000 francs supplémentaires. «Nous misons sur une poursuite du financement participatif, explique Luca. Mais aussi sur le sponsoring d'entreprises locales.» À 5 francs par personne, la billetterie devrait aussi alimenter les caisses. «Nous proposerons un abonnement à 50 francs pour la saison», ajoute Florent, qui précise que la piste de luge restera gratuite cet hiver. Outre le soutien financier, l'association fait aussi appel aux bénévoles. «Il faudra des gens pour le parking, la caisse et la buvette. Il y a aussi un poste de responsable pelle à neige!», plaisante le duo.



Pour plus d'infos:
www.lesprevondes.ch

Scannez pour ouvrir le lien

DR

Télésiège des Giettes (Monthey)

«Ici, tout s'arrêtera avec moi»

«C'est sûr que cette station est suspendue à mon bon vouloir et je ne vais pas continuer comme ça encore dix ans. Ici, tout s'arrêtera avec moi.» Il a beau avoir toute la bonne volonté du monde pour le domaine skiable des Giettes, Alain Bosco sent qu'il est à la croisée des chemins, comme il l'a expliqué récemment à Rhône FM. Depuis 15 ans qu'il propose les 8 km de pistes des hauts de Monthey gratuitement au public, il met entre 30'000 et 40'000 francs de sa poche chaque année pour constituer les 80'000 de budget en complément des soutiens privés et publics. «Chaque année à cette période, je dis que c'est la dernière, sourit le Valaisan de

54 ans. Et juste après, j'ajoute que ce serait dommage.» L'an dernier, il a donc innové: pour 800 francs la journée, vous pouvez louer les 250 hectares et les deux télésièges pour un événement privé. «Ça prend petit à petit. Je n'ai pas l'argent pour faire de la pub, j'utilise les réseaux sociaux, le bouche-à-oreille.» Sans parler d'idée de la dernière chance, Alain Bosco sait que Télégiettes n'est pas éternel. «Ce qui va sonner le glas, c'est la grosse casse sur les installations, qui coûtera forcément trop cher. Mais tant que j'aurai la forme, je crapahuterai par là-haut. Ceci dit, ça ferait du bien de sentir un plus grand intérêt derrière moi.» Autrement dit, il ne cracherait pas sur une aide plus importante des collectivités. «Si je fais tout ça, c'est pour animer le village et permettre à tout un chacun de skier à une époque où la pratique du ski est devenue élitiste.» Alain Bosco fut l'un des initiateurs des Whitepods, les igloos de luxe situés aux Giettes depuis 2006 et repris par le groupe Delarive. Le Valaisan entendait déjà relancer la station née dans les années 1960.



Alain Bosco est l'âme de Télégiettes. | DR



Pour plus d'infos:
www.telegiettes.ch
Scannez pour ouvrir le lien

DR

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
L'enquête publique est ouverte du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Parcelle(s)	362
N° ECA	3425	N° CAMAC	226972
Coordonnées (E / N)	2.567.180 / 1.121.740		
Nature des travaux	Agrandissement		
Description de l'ouvrage	Agrandissement, surélévation et transformation intérieure de l'habitation ECA N°3425		
Situation	Ruelle du Stand 13		
Propriétaire(s)	LUETHI GUILLAUME ET MARION		
Auteur(s) des plans :	WOHLSCHLAG JÉRÔME GLATT WOHLSCHELAG ARCHITECTES SÀRL		

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **15 novembre au 14 décembre 2023**, le projet suivant :

Parcelle N° 3247 : Remplacement d'une Chaudière à mazout par une pompe à chaleur air/eau extérieur, sise à la Route de la Rivaz 29, propriété de SPICA Salvatore, selon les plans produits par Vaccarella Thomas du bureau VA CONCEILS Sàrl.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise :

Date de parution : 14.11.2023
Délai d'intervention : 15.11.2023

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **15 novembre au 14 décembre 2023**, le projet suivant :

Parcelle N° 3525 : Construction d'une lucarne à 2 pans. Pose d'un poêle avec sortie des fumées en toiture, sis au Chemin des Pierrettes 1, propriété de LOPEZ Serge, selon les plans produits par Duchoud Albert du bureau GTC ARCHITECTURE SA.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise :

Date de parution : 14.11.2023
Délai d'intervention : 15.11.2023

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **15 novembre au 14 décembre 2023**, le projet suivant :

Parcelle N° 2431 : Nouvelle station de base de téléphonie mobile (3G-4G-5G) pour le compte de Sunrise Sàrl. (VD 753-2), sise à la Rue Sous la Tour-Rouge 1, propriété de TEDESCHI Gérald, selon les plans produits par Fridelance Mike du bureau AXIANS SUISSE SA.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 14.11.2023
Délai d'intervention : 15.11.2023

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **15 novembre 2023 au 14 décembre 2023**, le projet suivant :

N° CAMAC :	225365	Parcelle(s) :	146, 152 et DP : 12, 24, 28, 29 et 30
Lieu dit :	Avenue du Cloître		
Propriété de :	Aigle la Commune et Philippe Emery		
Auteur des plans :	BGI SA, Géhin Dominique, Av. du Cloître 3, 1860 Aigle		
Nature des travaux :	Réfection complète de l'Avenue du Cloître		

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **14 décembre 2023**.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX
Conseil communal de Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

le mercredi
15 novembre 2023 à 20h

Aula du collège de Montreux-Est,
Rue de la Gare 33

Public bienvenu

Tal LUDER, Président du CC
Grand-Rue 73
1820 Montreux

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch

Prochain
tous-ménages le
22 novembre

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **11.11.2023 au 10.12.2023** le projet suivant :

Dossier N°	96/23	N° CAMAC :	228100
Compétence :	ME		
Genre de construction :	Transformations, agrandissement du chalet et construction d'un couvert et de panneaux solaires		
Pour le compte de :	GOBBO Anita et HUGHES Lee		
sur la (les) parcelle(s) :	1625		
Coordonnées :	2.570.700/1.128.635		
Adresse :	Route de la Résidence 46 à CHESIERES		
Dérogation :	Art. 30 RPPA ECVA (distance à la limite), inscription d'une mention de restriction de droit public à la propriété foncière.		
Présenté par :	PAGE Alain, architecte		
Abattage :	non		

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **11.11.2023 au 10.12.2023** le projet suivant :

Dossier N°	204/23	N° CAMAC :	224307
Compétence :	ME		
Genre de construction :	Pose d'un nouveau réservoir d'eau de 2.5 m³ pour l'alpage de Couffin		
Pour le compte de :	ORMONT-DESSUS LA COMMUNE		
sur la (les) parcelle(s) :	10173		
Coordonnées :	2.574.682/1.129.347		
Adresse :	Route du Col de la Croix à VILLARS		
Dérogation :	Art. 27b LVLfO (ouvrage imposé par sa destination)		
Présenté par :	GROBETY Philippe, ingénieur GEO SOLUTION INGENIEURS SA, rue du Midi 18 - 1860 AIGLE		
Abattage :	Non		

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Equipements et matériel professionnel d'atelier

Le mardi 28 novembre 2023 à 10h, au local de la société Philippe Chaperon et Cie sis En Novalette, Route des Saviez 2, 1845 Noville, l'Office des poursuites du district d'Aigle procédera à la vente aux enchères publiques des biens suivants :

1 élévateur TCM MSG 20 et 1 véhicule de tourisme de marque Citroën Berlingo 2.0 HDI ayant + de 195'000 km), des perceuses, scies, ponceuses, postes à souder, décapeuse et génératrice

La vente a lieu après trois criées, au plus offrant. Paiement comptant en francs suisses (chèques et cartes non admis), sans aucune garantie. Enlèvement immédiat après la fin de la vente.

L'inventaire des biens ainsi que les conditions de vente détaillées peuvent être consultés sur notre site internet www.vd.ch/opf rubrique vente aux enchères ou sur demande.

Biens visibles dès 09h45 le jour de la vente sur place.

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE
024 557 78 91 - info.opai@vd.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	4098
N° CAMAC	224424	Parcelle	8
Coordonnées	2.555.160/1.145.260		
Situation :	Avenue des Alpes 29		
Description de l'ouvrage :	Transformations intérieures et extérieures du bâtiment N° ECA 2029a comprenant la pose d'une isolation périphérique, la mise aux normes des garde-corps, l'agrandissement des balcons, la végétalisation de la toiture, la pose de panneaux photovoltaïques, la création d'une place de jeux et d'un couvert à vélos		
Propriétaire :	LE FONCIERE VD SA		
Auteur des plans :	RIEBEN Nicolas, architecte, ABA PARTENAIRES SA, Lausanne		

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2023-256
N° camac	226614	Parcelle(s)	1592
Coordonnées	2.556.270 / 1.147.100		
Description des travaux	Démolition d'une piscine et construction d'une nouvelle piscine extérieure non-chauffée et d'une pergola		
Situation	Route de Fenil 18 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz		
Propriétaire(s)	Chatelain Marc et Anne-Gabrielle		
Auteur(s) des plans	2+Architecture Sàrl, rue d'Italie 26, 1800 Vevey		

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 14 décembre 2023, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2021-204
N° camac	224693	Parcelle(s)	3867
Coordonnées	2557293 / 1145657		
Description des travaux	Transformations intérieures, modifications des ouvertures en façades, pose de 3 nouvelles tabatières, remplacement du système de chauffage par une pompe à chaleur (PAC) air/eau, module externe et pose de panneaux solaires photovoltaïques.		
Situation	Chemin des Châbles 12 - 1807 Blonay		
Propriétaire(s)	Hazlewood Peter et Charlotte		
Auteur(s) des plans	Amaral Moreira Telmo, Architecte HES Chemin des Vignerons 37, 1807 Blonay		

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 14 décembre 2023, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Ref. communale :	14085
No CAMAC :	223097	Parcelle(s) :	5175
No ECA :	5568		
Coordonnées (E / N) :	2559540/1142280		
Nature des travaux :	Transformations intérieures d'un local commercial avec fumoir.		
Situation :	Av. du Casino 32, 1820 Montreux		
Note de Recensement Architectural :	3		
Propriétaire(s), promettant(s),DDP(S) :	AL JALLAF ANIS, JALLAF HOTELS SA		
Auteur(s) des plans :	DELGADO XAVIER, CRISTOBAL & DELGADO ARCHITECTES SA		

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Ref. communale :	14396
No camac :	224653	Parcelle(s) :	6047
No ECA :	6995		
Coordonnées (E / N) :	2562582/1142484		
Nature des travaux :	Construction nouvelle, consolidation du talus suite à un glissement de terrain		
Situation :	Route des Raveyres 14 - 1824 Caux		
Propriétaire :	LALO OSCAR		
Auteur des plans :	ROY NATHALIE ANAE - ATELIER NATURE ARCHITECTURE ENVIRONNEMENT		
Demande de dérogation :	art. 27 LVLf, art 26 RLVLfO (distance par rapport à la forêt) et art. 19 LEaux		
Particularités :	L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir		

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du **15.11.2023 au 14.12.2023**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Ref. communale :	14648
No CAMAC :	225545	Parcelle(s) :	4267
No ECA :	4829		
Coordonnées (E / N) :	2558877/1145472		
Nature des travaux :	Changement d'une chaudière à mazout par une pompe à chaleur Altherma 3HMT		
Situation :	Chemin du Châtelard de Brent 10, 1817 Brent		
Propriétaire(s), promettant(s),DDP(S) :	ELISA FUENTESECA & TRISTAN FLOCH		
Auteur(s) des plans :	IMHOF VINCENT, ECO-SOLUCE SÀRL		

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

À Tavel, la salée vaudoise a pris l'accent marseillais

Montreux

La boulangerie du village a rouvert ses portes pour le plus grand plaisir des habitants. Rencontre avec son nouveau patron, le Français Thomas Giannotti, qui souhaite y insuffler un esprit familial.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Sur les réseaux sociaux, la nouvelle s'est propagée comme une traînée de poudre. Ou de farine plutôt. Et dans la vraie vie, l'engouement se mesure à la porte de la boutique qui n'en finit plus de s'ouvrir et de se refermer. «Les gens ont l'air content et ça fait plaisir», lâche presque timidement Thomas Giannotti, accent marseillais rivé à la langue et tatouages accrochés jusqu'au cou. Des dessins qui «racontent des souvenirs», répond-il quand on l'interroge sur leur signification.

Depuis le début du mois, cet artisan passionné est le nouvel exploitant de la boulangerie

de Tavel, laquelle était désertée depuis bientôt deux ans. C'est avec l'aide de sa femme Précilia et de sa belle-sœur Camille que ce jeune Français de 32 ans a repris les clés du laboratoire et du tea-room attenant, situés au numéro 10 de la rue du Sacre du Printemps. Un esprit familial affiché haut et fort sur l'enseigne du commerce, baptisé «La Famille Giannotti».

“

J'ai un certain plaisir à faire des baguettes tradition. C'est un produit de chez moi!”

Thomas Giannotti
Boulangier

Adieu la Méditerranée

«Mon épouse, qui est infirmière en réanimation, avait la possibilité de travailler au CHUV. Alors il y a un an et demi, on a tout plaqué

pour venir s'installer au Bouveret», raconte ce natif de la cité phocéenne, qui dit ne pas regretter une seule seconde leur choix. «Marseille, c'est pas tous les jours rigolo. Ici ça n'a rien à voir, on se sent plus en sécurité.»

À leur arrivée, l'artisan a œuvré quelque temps dans des boulangeries de Martigny et de Montreux, jusqu'au jour où cette opportunité à Tavel s'est offerte. Et depuis, tout est allé très vite. «Nous avons signé les papiers fin septembre et un mois plus tard on ouvrait», explique celui qui, après 18 ans de métier, est patron pour la première fois de sa vie. Avec le stress et les insomnies que ça implique. «C'est un peu impressionnant. On se dit qu'on a pas mal de responsabilités.»

Une baguette dans ses valises

En débarquant en Suisse, Thomas Giannotti a d'abord dû s'acclimater au parler helvétique. Ce qui n'a pas été sans souci. «Au début, je ne comprenais pas quand on me disait <ça joue?>, rigole-t-il. Côté fournil, il a également découvert une tout autre manière de faire. «Les différences sont importantes, que ce soit en matière de pétrissage, de repos de la pâte ou de la cuisson. Ajoutées à mes connaissances, il y a une forme de complémentarité.»



Thomas Giannotti, entouré de son épouse Précilia (à g.) et de sa belle-sœur Camille.

| R. Brousoz

Et pour s'adapter aux papilles locales, le boulanger-pâtissier qui se dit curieux n'a pas hésité à assimiler certaines recettes régionales, comme la salée à la crème ou le pain à la vanille. Ce qui ne l'a pas empêché de mettre, en retour, un peu de France dans son pétrin: «J'ai un certain plaisir à faire des baguettes tradition, glisse-t-il. C'est un produit de chez moi!»

Autre particularité de l'enseigne: la fabrication du

Sant'Abbondio, un pain foncé aux graines dont la recette protégée provient du village tessinois éponyme. «Je recherchais l'équivalent de ce qu'on appelle le pain viking chez nous, et j'ai eu un coup de cœur pour celui-ci. C'est mon minotier qui me l'a fait découvrir.»

Une vitrine pour les enfants

Thomas Giannotti a beau vouer presque toutes ses nuits à la

boulangerie, il ne veut pas que son rôle s'arrête à 10h du matin, au moment où il éteint son four. «Nous avons vraiment envie de participer à la vie de Tavel.»

Et d'annoncer déjà que les enfants du village pourront participer à la décoration de la vitrine à Noël. «Nous installerons un sapin pour qu'ils y accrochent leurs bricolages.» Ah esprit de famille, quand tu nous tiens...

Vevey se prépare à couper pour mieux protéger

Feuillus

La Ville projette d'abattre des centaines de mètres cubes d'arbres. L'objectif: permettre aux forêts protectrices de continuer à jouer leur rôle.

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

Prévoir d'abattre un arbre à Vevey, par les temps qui courent, c'est s'exposer à une levée de boucliers et à une pluie de critiques. Les 17'000 signatures récoltées au printemps dernier pour empêcher la destruction du cèdre en bas de la place du Marché l'ont prouvé. Alors quand elle envisage d'en couper des centaines, la Municipalité ne prend pas les choses à la légère.

Afin de guider son action, elle a commandé un rapport détaillant les interventions à mener sur dix ans pour entretenir les forêts veveysannes et les armer pour résister au changement

climatique. Un programme a été établi, assorti d'un préavis demandant d'engager 1 million de francs pour les années 2023 à 2032. Il sera soumis au Conseil communal au mois de décembre.

Assurer la sécurité

Ville-centre densément bâtie, Vevey possède quelque 19 hectares de forêt, dont la moitié est située le long de la Veveysse, sur les territoires de Corsier et de Blonay-Saint-Légier. «Vevey avait acheté ces parcelles parce que c'est elle qui subissait les conséquences, torrents et autres, en cas d'intempéries», rappelle Pascal

Molliat, l'un des municipaux responsables du dossier.

Autre particularité du patrimoine sylvoicole veveysan: il s'agit presque intégralement de «forêt protectrice», qui empêche, par exemple, les glissements de terrain. Ce classement concerne non seulement les arbres qui surplombent la rivière mais aussi ceux des Bosquets, entre Gilamont et Charmontey.

Voir des arbres voler

Ce second secteur concentrera d'ailleurs une bonne partie de l'attention et des efforts dans l'immédiat. «C'est une forêt urbaine où il y a d'habitude peu d'interventions, sauf urgence. On se rend compte que l'on doit vraiment tenir le site à jour maintenant car la situation devient critique en termes de sécurité», souligne Pascal Molliat.

Au total, 450 m³ de bois seront coupés d'ici à fin 2028, dont 400 rien que l'année prochaine. C'est 100 de plus qu'en février 2014, lorsqu'une opération similaire avait été menée pour sécuriser la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades. Et vu la configuration du lieu, les arbres seront évacués par hélicoptère.

Une intervention «lourde» qui ne manquera pas de faire réagir, selon l'édile de Vevey Libre. «On va couper pas mal de grands arbres et on sait qu'il y a une sensibilité à ce sujet. On veut être clairs: il ne s'agit pas d'un massacre de la forêt!» Pour faire passer son message, la Municipalité a d'ailleurs prévu une enveloppe de 65'000 francs sur 10 ans pour des opérations de communications pilotées par une entreprise externe.



En 2014 déjà, 300 arbres avaient été abattus et évacués par hélicoptère pour assurer la sécurité de la ligne de train qui longe la forêt des Bosquets, au bord de l'avenue de Gilamont. | P. Martin - 24 heures

Nouvelle série sur les arts de la table



Dans le premier épisode, les téléspectateurs pourront découvrir la cuisine du chef de l'Hôtel de Châtonneire, Eugen Ligonet. | DR

Montreux Riviera Gourmet Tour

L'épicurisme et le tourisme seront à l'honneur d'un nouveau projet audiovisuel multiplateformes. Entre Lutry et Villeneuve, le terroir sera présenté dans des capsules vidéo sur la Télé ainsi que sur un site Internet dédié dès samedi.

Xavier Crépon

xcrepron@riviera-chablais.ch

Boire, manger et découvrir. Voici la ligne d'un concept élaboré par l'organisme touristique Montreux-Vevey Tourisme, la chaîne La Télé ainsi que l'entreprise spécialisée dans le vin Magnificents. À partir du 18 novembre, ces trois entités proposeront aux téléspectateurs et aux internautes une trentaine de petites vidéos de 3 minutes sur les activités ainsi que sur les restaurants typiques et adresses pour se délecter d'un bon vin entre Lutry et Villeneuve.

Emissions bimensuelles

«Nous nous sommes inspirés de ce qui a été fait pour le Ticino Gourmet Tour, mais nous voulions pousser l'expérience un

peu plus loin pour valoriser le terroir de notre coin de pays», précise Nicolas Wüst, directeur de Magnificents. À savoir proposer un outil transversal qui ne se restreint pas uniquement au contenu Web. Un projet à 360 degrés en quelque sorte.

«Le but de cette démarche est de pouvoir combiner visites gastronomiques, vitivinicoles et touristiques en présentant ceux qui font vivre Montreux-Riviera», explique Thierry Bovay, directeur de La Télé. Le premier épisode de cette série sera diffusé sur les ondes de la chaîne valdo-fribourgeoise ce samedi à 19h30 (rediffusions à 21h30 et 23h30). On y découvre la troisième ville du

canton, Montreux, la cuisine du chef Eugen Ligonet (Hôtel de Châtonneire) ainsi que les millésimes de l'Auberge de l'Onde (Saint-Saphorin) dévoilés par le sommelier Jérôme Aké Béda (ndlr: l'épisode a été tourné avant sa mise à l'écart du restaurant). Ces capsules bimensuelles sont accompagnées de fiches techniques regroupant les informations essentielles pour redécouvrir les lieux après visionnage. Ces contenus seront également à disposition sur le site mrgt.ch ainsi que sur YouTube.

Au-delà du guide

«Avec cette carte gourmande et instructive qui concerne 16 communes, nous souhaitons surtout susciter l'intérêt des excursionnistes romands, précisent les trois partenaires. Que ce soit pour un court séjour ou une escapade, on se retrouve parfois au dépourvu au moment de choisir un restaurant, un bar ou une activité. On peut se renseigner avec un guide touristique ou sur Internet, mais rien ne vaut à notre sens une immersion dans la vie de celles et ceux qui œuvrent tous les jours sur le terrain de leur vocation.»



Dossier Électronique du Patient (DEP)

Réseaux Santé Vaud

Une prestation gratuite dont le but est d'éviter les examens à double et de réduire les frais de santé

Besoin d'aide?

Prenez rendez-vous pour ouvrir un DEP en moins de 30 minutes dans l'un des guichets ci-dessous:

Région La Côte	Nyon (GHOL) & Rolle	021 822 43 20	dep@rslc.ch
Région Lausanne	Lausanne CHUV	021 341 72 50 021 314 20 75	dep@rsrl.ch guichet.dep@chuv.ch
Région Haut-Léman	Rennaz (HRC)	079 873 76 88	dep@rshl.ch
Région Broye Nord Vaudois	Estavayer-le-Lac (HIB) & Yverdon-les-Bains	024 424 11 00	dep@rsnb.ch



www.vd.ch/dep



cara. canton de vaud

SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

Suivez-nous



Visitez le lieu de rencontre pour le choix professionnel et la formation !

www.metiersformation.ch | Entrée libre

Du 21 au 26 novembre 2023 | Beaulieu Lausanne

Du mardi au vendredi de 8h00 à 17h00 | Samedi et dimanche de 9h00 à 17h00

Soutenu par



Partenaires médias



Organisateurs



Nos meilleurs vœux pour 2024!

CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

CAVE DE LA CRAUSAZ BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy – Tél. 021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
www.fechy.com

HORAIRES D'OUVERTURE
Samedi 23 décembre et du 27 décembre au 30 décembre horaire habituel
Fermé les 25-26 décembre et les 1^{er} et 2 janvier
Dès le 3 janvier, horaire habituel
Lundi à vendredi: 8 h à 12 h - 13 h à 18 h
Samedi: 8 h à 12 h - 14 h à 17 h

Carton dégustation spécial Noël

5x 70 cl	Chasselas Cave de la Crausaz	Fr. 43.50
5x 70 cl	Rosé de Pinot noir	Fr. 45.00
5x 70 cl	Assemblage rouge « Les Bourrons »	Fr. 43.50
Total:		Fr. 132.00

Livraison gratuite à domicile

Nom/Prénom: _____
Rue: _____
NP/Lieu: _____
Tél. _____
Email: _____
Signature: _____

A LOUER À AIGLE

Bureau avec cachet (poutres apparentes) de 2 pièces,

au 2^e étage d'un petit immeuble locatif proche de toutes commodités et à 2 pas de la gare CFF. Il est composé de 2 pièces séparées par une baie vitrée, ainsi que d'un vestibule d'entrée et d'un wc-lavabo.

Disponible dès le 1^{er} décembre 2023.

Loyer: Fr. 1'000.- + Fr. 150.- de charges

Une place de parc est également disponible à Fr. 60.-/mois

En cas d'intérêt, contacter le 079 206 66 70, du lundi au vendredi entre 9h et 11h30, 14h et 17h30.

Il tire sur un sanglier sans voir la passante

Accident

Une femme rentrant chez elle a eu la peur de sa vie. Le chasseur indélicat écope d'une belle amende.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

On imagine la scène digne d'un film. Le soir s'installe gentiment, mais sûrement, en ce jour de fin janvier. Les prés sont recouverts de neige. Elle descend du bus, tout heureuse d'être sur le point de rentrer chez elle, quand des tirs retentissent dans sa direction. Pour cette

habitante des hauts de Puidoux, c'est la panique.

Rien à voir avec un polar toutefois. On parlerait même d'une bonne vieille comédie si les faits ne prétaient pas à sourire. Ce chasseur parti réguler le renard ce lundi-là se retrouve sur la route de Praz-Pourri, dans les hauts de la commune. De la rase campagne, pourrait-on dire, sauf que des habitations se situent à un peu plus de 100 mètres.

C'est là qu'il repère un troupeau de «4-5 sangliers», expliquera-t-il, se poste sur une butte, charge sa carabine de calibre 17 HMR (interdite à la chasse) et «tire 3-4 coups en deux salves», lit-on dans la récente ordonnance pénale, sans voir madame dans la pénombre. Et elle d'agiter son portable allumé pour tenter de se signaler. Le

chasseur a raté les sangliers. Il veut toutefois s'en assurer en allant repérer d'éventuelles traces de sang dans la neige. Il ramasse les douilles de ses tirs (sans remettre son arme dans sa housse comme il le faudrait) et est «pris en charge par une connaissance pour se rendre sur les lieux». C'est là qu'il réalise sa bétise. Selon la victime, le tireur aurait officié depuis le véhicule, mais l'enquête n'a pas pu le déterminer.

Il n'empêche, «le prévenu a manifestement fait peu de cas des règles de sécurité lors de sa partie de chasse», selon le procureur Olivier Buttet. Le tireur écope d'une peine pécuniaire de 20 jours amende à 70 francs (avec sursis de deux ans toutefois), d'une amende de 700 francs et des frais de procédure mis à sa charge (750 francs).

En bref

BEX

Un verger des naissances

Jolie initiative dans la Cité du Sel: jeudi dernier, une classe a contribué à la mise en terre d'une trentaine d'arbres dans le quartier des Valentines - des noyers et des merisiers, une sorte de cerisier sauvage - soit un plant par naissance dans la commune depuis 2020. **KDM**



DR

Le tunnel de contournement des Evouettes est achevé



Le percement s'est terminé lundi. Les travaux de mise en circulation finiront en 2025. | flickr

Mobilité

La dernière action de percement est terminée, mais les automobilistes devront encore attendre un peu plus de 14 mois pour pouvoir emprunter les voies de circulation. Fin des travaux prévue pour 2025.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«La fin du percement du tunnel est une étape symbolique mais ô combien importante. On peut saluer l'intérêt de cet ouvrage qui va grandement améliorer la qualité de vie de mes concitoyens, surtout renforcer

la sécurité dans la traversée des Evouettes», se réjouit Pierre Zoppelletto. Le président de Port-Valais (Commune du Chablais valaisan qui regroupe Les Evouettes et Le Bouveret) rappelle «qu'il faudra encore 14 à 15 mois de travaux avant la mise à disposition de la nouvelle route.»

Lundi matin, la dernière action de percement du contournement des Evouettes s'est déroulée au portail sud de l'ouvrage en face de la sortie de la route HI44. Conseiller d'État valaisan, Franz Ruppen a salué les travaux en paraphrasant un président américain, John Adams: «Le courage et la persévérance ont un talisman magique devant lequel les difficultés disparaissent et les obstacles s'évanouissent dans les airs.»

Le ministre a insisté aussi sur «l'accroissement de la sécurité et le confort pour les usagers, deux notions auxquelles je tiens beaucoup». Mathias Delaloye, président du Grand Conseil, a mis en

avant «la valeur du tunnel en tant que détermination face aux obstacles, rapprochement entre les individus et renforcement de la communauté».

17'000 véhicules par jour

Chef du Service de la mobilité, Vincent Pellissier a rappelé que l'enquête publique s'était déroulée en 2002 déjà, que les travaux ont démarré en 2018 et que leur fin est agendée pour 2025. Sa longueur est de 657 mètres.

Directeur général d'Infra Tunnel, l'entreprise de génie civil qui conduit les travaux, Gilles Lequerrier a salué «les mineurs, ces travailleurs de l'ombre qui ont dû faire face à des obstacles très importants avec de nombreuses difficultés à surmonter». En chiffres, le percement a duré 1'805 jours ouvrés, avec 275'000 heures de travail, pour une progression de 21 cm par jour en moyenne.

Le tunnel des Evouettes va offrir une alternative pour fluidifier en partie le trafic automobile intense de la traversée de Port-Valais. «Les derniers chiffres font état de 17'000 véhicules par jour, dont 10'000 frontaliers», informe Pierre Zoppelletto. Matin et soir, le flux occasionne des bouchons conséquents.

Le président fait en revanche part de sa déception «de ne pas voir Le Bouveret également contourné». Cela avait été envisagé au début, mais abandonné l'an passé. Les coûts principalement et la géologie en sont les causes. L'option privilégiée pour répondre à l'augmentation croissante du trafic automobile reste le projet de réhabilitation des 17 kilomètres de la ligne ferroviaire Sud-Léman entre Évian et Saint-Gingolph.

Des policiers patrouilleront sur les pistes



Dès cet hiver, des binômes de l'EPOC patrouilleront systématiquement, mais non quotidiennement, sur les pistes de Villars. | EPOC

Villars

Dès cet hiver, des binômes de l'EPOC seront visibles sur le domaine. Il s'agit de l'une des mesures validées pour être au plus proche des besoins de la population.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

L'idée est à mi-chemin entre le service d'utilité publique et l'opération séduction. Si les skieurs de Villars ont peut-être l'habitude de croiser parfois l'uniforme des agents de la Police cantonale, ils pourront le comparer certains jours avec celui de leurs homologues de la Police du Chablais vaudois (EPOC). L'État-major local, renouvelé en 2022, a en effet validé une action faite «de plus grande visibilité, de prévention et de contact», selon le commandant Jérôme Meillard.

Les plus observateurs auront noté que ce fut déjà le cas l'hiver dernier sur quelques jours. Un test qui s'est révélé concluant, selon le chef de l'EPOC, qui explique que des binômes d'agents glisseront sur leurs lattes dès que les flocons le permettront: «Les retours de ces premiers patrouilleurs sont positifs, surtout au niveau du contact et de la prise d'information facilitée pour le public.»

La phase pilote a d'ailleurs confirmé l'analyse des retours effectués lors d'un sondage par courrier en 2022: «Les termes visibilité, présence et contact étaient sortis en surbrillance», ajoute Jérôme Meillard.

Bascule été-hiver

Les fluctuations démographiques entre les deux saisons ont également pesé dans la balance. «Nous couvrons un bassin de population de 26'000 habitants qui double en hiver. Il y a alors davantage de monde sur le plateau de Villars qu'à Aigle. Cette initiative est donc aussi une forme de bascule des forces durant les périodes touristiques, même si nos effectifs ne nous permettront pas d'être présents sur les pistes quotidiennement.»

Dans tous les cas, l'idée de journées de travail ensoleillées

“

L'idée n'est pas d'être répressifs sur les pistes. L'approche se veut préventive, pour les vols, les comportements inadéquats ou les objets oubliés”

Jérôme Meillard
Commandant de la Police du Chablais vaudois



EPOC

sur les pistes séduit à l'intérieur du corps de police: «Le recrutement s'est basé sur le volontariat, mais nous avons bien assez de candidats, sourit le commandant. À une période où toutes les polices sont en sous-effectif, si cela apporte un petit attrait supplémentaire à la fonction, j'y vois un plus.»

Aucun profil particulier ne sera requis, ni une unité dédiée constituée. «Nous ferons en fonction des besoins et des disponibilités de nos agents. Le principe de base reste l'interopérabilité, un policier est un policier, une mission.»

Sur le terrain, la mission de base ne changera donc pas de celle assumée en plaine: «L'idée n'est pas d'être répressifs, mais présents, reprend le commandant, avec une approche préventive, pour les vols, par exemple, les comportements inadéquats, les objets oubliés, les contrôles d'établissements, etc.»

Le concept est voué à évoluer, selon les conclusions d'un travail d'étude confié à un officier. Il est notamment question de la coordination avec les différents partenaires, en premier lieu la collaboration avec la Police cantonale. «Mais aujourd'hui déjà, chacun à ses prérogatives, il faut simplement préciser les choses.»

Une mesure parmi d'autres

Ces patrouilleurs des pistes sont l'une des mesures sur la liste établie l'an dernier au moment du monitoring par le nouvel État-major. Avec un principe de base: sortir le plus possible des quatre postes de police du périmètre et devenir davantage mobile. Ainsi, des patrouilleurs à vélo ont aussi fait leur apparition le printemps dernier «avec deux cycles à Aigle, deux à Bex, et davantage l'an prochain.»

De même, un bus faisant office de poste mobile a commencé à aligner les kilomètres en attendant d'être peaufiné et 100% opérationnel. «Enfin, l'organisation de cafés-rencontres s'est accentuée», ajoute Jérôme Meillard. Pour compléter cette stratégie, une newsletter est aussi disponible à partir du site Internet de l'EPOC.

Des centaines de crèches pour annoncer Noël

Vevey

Pour sa 30^e édition, l'exposition de natiivités à La Clef de Sol présente près de 250 crèches. Astrid et Philippe Meyer, ses concepteurs, parlent avec toujours autant de ravissement de leurs trésors.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch



Astrid et Philippe Meyer.
| V. Jobé-Truffer

En feuilles de bananier, en pierre ollaire, en verre soufflé à l'or, en outils recyclés... des Philippines, d'Iran, d'Afrique du Sud, d'Italie... colorées, noires, pâles... des personnages à l'air béat d'Estonie ou sombre d'Allemagne de l'Est... Marie couchée, Jésus dans les bras de Joseph... Les crèches exposées au deuxième étage de La Clef de Sol à Vevey transportent illico les visiteurs dans d'autres univers.

Chaque ouvrage est une invitation au voyage, du XVIII^e siècle à nos jours, en Suisse comme à Singapour. «Nous sommes éblouis par leur diversité, s'enthousiasme

Astrid Meyer qui dirige la boutique avec son mari Philippe. Rien à voir avec le Père Noël qui est rouge et blanc dans le monde entier. Ce qui est beau, c'est cet émerveillement partagé pour cet événement. Un bébé qui est le prince de paix.» La collectionneuse s'émeut devant une crèche palestinienne, «d'une telle actualité. On y voit des Rois mages avec des coiffes juives et des bergers sémites venus adorer un enfant chrétien...»

Au mois de novembre, le couple ressort les «traditionnelles», des «pièces d'exception» très demandées. Telle cette rareté créée dans une tribu Navajo grâce à une technique ancestrale, une céramique ornée de crin de cheval brûlé, qui donne une apparence de marbre. «On l'a découverte par hasard en Amérique du Nord, se souvient Philippe. Cinq tribus différentes

Une crèche estonienne.
| V. Jobé-Truffer

sont représentées dans une nativité. On est à l'essentiel.»

Durant leurs nombreux voyages, avec ou sans leurs quatre enfants, ils ont transporté des bijoux fragiles dans des sacs à dos, «avec parfois des problèmes à la douane, on aime les folies», précise Philippe. Elle se rappelle d'une œuvre achetée en douce en Union Soviétique, il ne peut oublier avoir couru dans une Venise inondée pour acheter la perle rare. Au milieu de ce patchwork unique qui s'enrichit depuis plus de 30 ans, tous deux ont plaisir à conter l'histoire de chacun des objets divins.

De la couture à l'expo

Chez eux, à Savièse, c'est l'Avent toute l'année. Ils vivent entourés de crèches, «un musée!», dont ils partagent les pépites dans leur échoppe. Mariés depuis 38 ans, Astrid, catholique grisonne, et Philippe, protestant vaudois, ont commencé par cinq ou six pièces. Dans leur ancien magasin, à la rue d'Italie, ils ont organisé des ateliers de couture pour confectionner des crèches en tissu avec une experte venue de Suisse

alémanique. «Madame Widmer nous a prêté quelques représentations de la nativité, on a ajouté les nôtres et notre première exposition était née, explique Philippe, fan de crèches depuis son enfance. Nous avons tout de suite eu du succès.» De ces débuts, il reste une jolie fabrication maison, réalisée par Astrid et ses enfants, à admirer dans la boutique. «Nous ne sommes jamais arrivés au bout, car il manque toujours le troisième Roi mage», rigole Astrid.

Parmi les curiosités, on découvre des miniatures. Joseph et Marie installés dans une coquille de noix, de pistache ou de gland, avec Jésus formé d'un grain de riz et d'une graine de moutarde. Mais aussi des personnages en étain, tout en finesse, composés de clous de récupération camerounais, une œuvre de commande que l'auteur a mis cinq ans à exécuter avec l'aide de son village. D'autres scènes sont encore sculptées dans une énorme racine ou dans un pin de Douglas.

S'ils sont croyants, ils refusent de faire du prosélytisme. «La foi est un sujet délicat, souligne Astrid. Quand nous organisons des visites guidées avec des écoliers de confessions différentes, nous racontons le récit de la nativité. Et chaque enfant peut trouver dans son pays une trace de cette histoire.» Prochain projet: partir en Océanie, car le couple n'a pas encore d'objets de ce continent.

clefdesol.ch/expo-creches/
30^e exposition de natiivités,
jusqu'au 13 janvier 2024 à
La Clef de Sol à Vevey.



Scannez pour
ouvrir le lien



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Réunion surprise sur un mur de vignes



Un congrès de lézards profite des derniers rayons de soleil.
| P. Dubath

C'était avant les jours de belles et lourdes pluies qui nous font presque oublier les périodes pénibles de canicule et de sécheresse de l'été. J'étais parti à pied dans les vignes qui ont tout donné et sont entrées dans leur période de repos. Il faisait bon. Un de ces soleils tendres dont on se dit au fond de soi que c'est peut-être le dernier de l'année et qu'il faut en profiter. Je me suis donc assis sur un mur tiède et j'ai regardé autour de moi en espérant voir un lézard. J'ai vite été comblé. Trois minutes après mon arrivée, un beau gaillard rampant faisait comme moi et s'immobilisait sur sa petite terrasse à lui. Je n'ai pas bougé. Je sais qu'au moindre mouvement, les lézards filent entre deux pierres ou sous une touffe d'herbe. Celui-là était drôlement dodu. Je voyais sous sa peau de soie son cœur battre et je m'émerveillais de toute cette finesse. Je ne m'attendais pas à ce qui allait survenir: trois secondes plus tard, un autre lézard arrivait, puis encore un, puis encore un, deux, trois! En une minute, ils se retrouvèrent à neuf pour cette sieste spectaculaire, parfois tout collés les uns aux autres, parfois se chevauchant comme pour se réchauffer ou se rassurer. C'est fou, quand on ne fait pas de bruit, ce qu'on peut voir. Bon, là, ce n'était pas des

lions, pas des guépards, pas des éléphants, mais la vision de ces lézards rendait enchanteur ce moment passé seul sur mon mur de vignes. J'ai repensé à ce jour où enfant, rentrant de l'école en longeant le cimetière, j'avais réussi à attraper un des nombreux lézards qui se bronzait le dos mais que, le serrant trop fort entre mes doigts je l'avais fait saigner et que ce geste malheureux m'avait rendu triste pour plusieurs jours. J'ai aussi repensé à la Fête des Vignerons, à ce qui était arrivé dans les vignes de Chexbres. Des voleurs s'étaient emparés, une nuit, d'une jolie statue que j'appréciais à chacune de mes balades parce qu'elle rendait un hommage mérité à ce modeste animal qui était le grand absent de tous les costumes et décors de la FeVi. En a-t-on entendu parler depuis le larcin? A-t-elle été retrouvée, ou rendue par les voleurs? Je ne l'ai jamais revue dans les vignes, ni ailleurs. C'est dommage, mais heureusement, même en hiver, il reste la possibilité de s'asseoir auprès des ceps, dans les vignes, en un endroit bien exposé, et d'espionner les vrais lézards vivant discrètement leur vraie vie, voire même d'assister, comme moi l'autre jour, à un congrès de lézards, ou à une grande réunion de famille.

Un déficit à plus de 2 millions

Blonay-St-Légier

Pour 2024, la Commune présente un budget dans le rouge. Elle l'explique en partie à cause de la facture sécuritaire, qui devrait s'alourdir d'un demi-million de francs.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«C'est un budget déficitaire, mais notre marge d'autofinancement est très bonne, ce qui nous permettra de couvrir une partie

des investissements.» Municipale chargée des finances à Blonay-Saint-Légier, Sarah Lisé ne se dit pas préoccupée par les prévisions de 2024, qui tablent sur un excédent de charges de 2,2 millions de francs. «Cela représente 2,6% des dépenses totales, qui se montent à plus de 85 millions de francs», relativise l'élue.

Hausse de 600'000 francs pour la police

Selon l'Exécutif, ce déficit «supportable» est principalement dû à l'augmentation des charges intercommunales. À commencer par celles liées à l'Association Sécurité Riviera (ASR). À ce titre, Blonay-Saint-Légier devra s'acquitter de 3,7 millions de francs l'an prochain, soit 600'000 francs de plus que dans le budget précédent.

«Cette hausse importante découle du fait que le regroupement des populations de Blonay et de St-Légier nous porte au seuil de 12'000 habitants». Un barème que la Municipalité a décidé de contester, car jugé obsolète. «Les statuts de l'association ne prennent pas en considération les cas de fusions de communes, pourtant soutenues par le Canton, explique Sarah Lisé. Des discussions avec l'ASR sont toujours en cours pour trouver un accord.»

Une école à rénover

Côté investissements, la Commune veut mettre l'accent sur la transition énergétique ces prochaines années. En 2024, elle souhaite par exemple équiper tous les points lumineux avec des ampoules LED pour un montant

de 600'000 francs. Autre dépense importante à l'horizon: la réhabilitation du Collège de Bahyse II et III à Blonay, pour un total de près de 23 millions de francs d'ici à 2027. Durant ces travaux, les élèves et l'administration seront déplacés vers des pavillons provisoires, pour un coût estimé à 3,3 millions.

Enfin, Blonay-Saint-Légier poursuivra sa quête d'eau potable. Elle a prévu de déboursier quelque 3 millions de francs pour la réalisation de puits et de forages ainsi que pour la construction d'une nouvelle conduite.

En termes de liquidités, la Commune disposera d'une marge d'autofinancement de 3,7 millions de francs. Le Conseil communal se prononcera sur ce budget le 28 novembre prochain.

En bref

ÉCOLE EN PLEIN AIR

Plus de places en forêt

Le canapé forestier des Toveires est à nouveau à la disposition des écoles veveysannes, après des travaux de sécurisation. Pour rappel, il avait été fermé en octobre 2021 dans le cadre du chantier de la centrale hydroélectrique voisine. Son homologue de l'Ancien-Stand était en revanche toujours en fonction pour accueillir des classes en pleine nature. **HJO**

RAYONNEMENT

Montreux, ville créative

La Perle de la Riviera rejoint le Réseau des villes créatives de l'UNESCO. Elle devient ainsi, avec Fribourg, la première localité suisse à intégrer cette organisation. Recensée dans la catégorie «Musique», Montreux s'engage à promouvoir cet art au quotidien, que ce soit dans son développement urbain ou en favorisant l'accès de sa population à des activités musicales. **HJO**

BUDGET 2024

Déficit réduit à Montreux

C'est au tour de Montreux de présenter ses chiffres pour 2024, et ils sont encore dans le rouge. La Ville table sur un excédent de charges de 5,1 millions de francs, soit une embellie d'environ 1,5 million par rapport à 2023. L'Exécutif indique que la baisse des dépenses liées à la péréquation compense la hausse de certaines dépenses, notamment énergétiques. **HJO**

L'ex-proprétaire du RoyAlp dans le collimateur de la Chine

Villars

Décédé en 2019, il était soupçonné d'irrégularités financières et de détournement de fonds. Sa veuve reste sous enquête judiciaire. Les repreneurs du 5 étoiles se disent sereins.

Karim Di Matteo
kdmatteo@riviera-chablais.ch

L'affaire n'a a priori aucune incidence pour Villars Alpine Resort, mais le contexte dans lequel le groupe hôtelier a acquis l'hôtel RoyAlp au printemps dernier a des petites allures de polar.

Alors que nous annonçons mercredi dernier la reprise du seul 5 étoiles des Alpes vaudoises par le Vaudois Marco Dunand, le pool d'enquête Gotham City nous apprenait il y a quelques jours que le précédent propriétaire était sérieusement dans le collimateur de son pays d'origine, la Chine, par le biais du conglomérat étatique Huarong.

Zhang Zhenxin, c'est son nom, est également sous le coup d'une enquête de la justice britannique pour «soupçons d'irrégularités financières et de détournement de fonds». Fait important, Zhang Zhenxin est décédé en 2019 à Londres. C'est sa veuve qui administre désormais.

57 millions de dettes

Gotham City s'appuie sur un document juridique d'outre-Manche. Via une société, Eternity Sky, le couple aurait contribué à

créer «des entités insolubles [...] afin de créer l'illusion [...] que ces [dernières] étaient financièrement stables». La société accuse aussi le couple d'avoir «contracté une dette de plus de 52 millions de livres (ndlr: un peu plus de 57 millions de francs), à ce jour non remboursée».

Le lien avec Villars? Eternity Sky affirme que deux biens importants auraient été récemment vendus «sans tenir compte des intérêts des créanciers». Dont le RoyAlp, en mai dernier, pour 20,5 millions de francs.

Selon la veuve, «la vente a été principalement motivée par les problèmes de trésorerie rencontrés après la crise du Covid, qui ont été exacerbés par les accords de financement en place à l'époque, y compris un prêt en cours avec Crédit Suisse d'un montant de 10 millions de francs».

Au bord de la faillite

«Cette histoire ne concerne pas Marco Dunand qui ignorait totalement ces faits et n'a jamais rencontré les anciens propriétaires», assure l'avocat lausannois Christophe Piguet, le représentant du racheteur, joint par nos soins. C'est lui qui a traité le rachat du RoyAlp.

Marco Dunand savait en revanche que la société Royalp SA était surendettée, continue le Lausannois. «Elle n'arrivait pas à honorer ses dettes, il n'y avait plus un sou dans la caisse. C'est alors que M. Dunand s'est vu proposer l'achat de l'immeuble.»

L'hôtel, «acquis à la valeur du marché», selon Me Piguet, «a permis à la société Royalp SA de ne pas tomber en faillite et d'honorer ses créanciers ordinaires. Il a aussi permis de conserver une soixantaine de postes d'emplois dans la station.»

Philippe Duvanel

« Le dessin doit raconter quelque chose »

Saint-Maurice

L'exposition sur les Schtroumpfs au Château de Saint-Maurice fermera ce dimanche sur des chiffres records. Tentative d'explication de ce succès avec son directeur Philippe Duvanel.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

On n'aura le score final qu'au dernier jour de l'exposition, ce dimanche 19 novembre, mais Philippe Duvanel peut d'ores et déjà l'annoncer: «Les Schtroumpfs» au Château de Saint-Maurice s'apprentent à exploser le record de fréquentation établi en 2018 par Petzi (22'700 visiteurs) en franchissant allégrement la barre des 35'000. Un chiffre «astronomique par rapport à la capacité d'accueil du lieu», estime le directeur. Interview.

Philippe Duvanel, comment expliquer le succès de cette exposition ?

- L'enseigne des Schtroumpfs est très populaire. On a mis sur pied cette exposition pour les 65 ans de ces personnages, mais c'était là un prétexte. Les Schtroumpfs, c'est un succès mondial et intergénérationnel, certaines personnes les

ont connus par la bande dessinée, d'autres par les films, d'autres encore par les séries. J'avais l'envie de raconter l'histoire de cette communauté utopique assez unique dans l'histoire de la BD.

Vos expos posent toujours des questions plus larges, au-delà de la seule représentation graphique. C'est important pour vous, ça ?

- Oui. J'aime bien qu'il y ait quelque chose derrière un sujet d'exposition. Les Schtroumpfs, ce ne sont pas que les figurines, il y a aussi une dimension sociétale et politique. Le château met en avant du dessin narratif: pour moi, il faut que ça raconte quelque chose.

La culture, ce n'est pas que du divertissement...

- Non. On pourrait confondre, mais ce n'est pas que ça. Il y a d'autres gens qui s'occupent de divertissement et qui le font très bien. J'ai eu carte blanche au château, mais avoir un rôle de passeur a toujours fait partie de mon ADN. Quand on a des soutiens publics, je trouve important d'aller chercher quelque chose de plus profond, de confronter aussi. Avec Pinocchio par exemple, la notion de bien et de mal était abordée.

Aller plus loin, vous l'avez fait aussi avec l'expo sur les Schtroumpfs, avec notamment la question de la place des filles.

- Oui. L'histoire de la Schtroumpfette est compliquée, c'est une question difficile à résoudre et qui est restée un trauma pour beaucoup. Pour la petite histoire, ce sont les Américains, les films produits par Sony Pictures, qui ont fait plier les héritiers de Peyo, lesquels ne voulaient pas apporter cette dimension féminine. Heureusement, la société a évolué, les choses ont bougé, mais il faut remettre les œuvres dans le contexte de l'époque et les considérer comme telles. Il ne faut pas les effacer ou les réécrire. Le débat ne peut plus se faire si on efface les choses.



Les Schtroumpfs auront attiré plus de 35'000 visiteurs. | A.-S. Estoppey

Vous êtes ici depuis 9 ans maintenant. Quel est le bilan jusqu'ici ?

- Ce n'est pas chose évidente que d'animer un château, un lieu qui n'a pas pour vocation d'être un musée, et qui de plus est un peu excentré, même s'il se trouve sur une route touristique. Quand je suis venu ici, j'avais envie de travailler dans un cadre un peu plus intime. Et j'ai trouvé ici un cadre où le retour est direct. Un des objectifs de la fondation du château est d'animer la ville. Il y a les chiffres de fréquentation, c'est une chose, mais il n'y a pas que ça. On reçoit beaucoup de commentaires de la part des visiteurs et c'est très gratifiant. À ce titre, la mission est réussie.

Le lien avec le local - autorités, population, collège - a pu se faire comme vous le vouliez ?

- Oui et non. Oui, parce qu'il y a toujours un soutien fort de la part des politiques et de la population. Et non, parce que c'est un peu le syndrome de la tour Eiffel à Paris: on a souvent de la peine à aller voir ce qui est au pied de chez soi. Le château reçoit ainsi parfois davantage d'écoles du Haut-Valais et du Valais central que du Bas-Valais. Nous travaillons à résoudre ce «paradoxe» en mettant en place, par exemple, des actions de médiation culturelle.

En bref



Commune de Port-Valais

LE BOUVERET

L'emblématique chêne abattu

Le chêne du Pré Galland, situé aux abords de l'ancien siège de l'administration communale, été coupé vendredi dernier. Âgé d'environ 95 ans et haut de 28 mètres, il était devenu dangereux, car rongé de l'intérieur par un champignon ganoderme étalé. Une partie de son bois devrait être revalorisée. **RBR**

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Maret OK, Nantermod KO

Candidate à sa réélection, Marianne Maret (Troistorrents) a conservé son siège dimanche à l'issue du second tour au Conseil des États. L'élue du Centre s'est classée 2e derrière son camarade de parti et conseiller aux États, Beat Rieder. Le conseiller national PLR Philippe Nantermod (Vouvry), qui espérait renverser la table, est largement battu. **CBO**

SAINT-TRIPHON

Gueule de bois coûteuse

Une sieste, ça fait toujours du bien? Pas pour le motard qui s'est assoupi au guidon de son engin cet été avant de terminer sa course dans un champ. Avec un taux d'alcool mesuré à 2,12 pour mille, il vient d'écopier de 130 jours amende à 60 frs. (deux ans de sursis), 1'860 frs. d'amende et 615 frs. de frais de procédure mis à sa charge. **KDM**

Le cyprès aiglon est à terre

Biodiversité

Un des deux grands arbres sains de la place du Marché vient d'être abattu. Une compensation est assurée.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

En deux temps trois mouvements, le personnel du services des forêts aiglon a abattu et découpé mercredi dernier le grand cyprès de la place du Marché. Il trônait là, à côté d'un pin noir, lui sauvé, depuis la construction du bâtiment de l'Hôtel de Ville. C'est le réaménagement projeté de ladite place qui a scellé le sort tragique de ce membre de la famille des Cupressaceae. À l'origine, les deux espèces devaient subir l'assaut des tronçonneuses. Le pin a sauvé sa peau.

40 arbres plantés d'ici à 2025

Dès l'annonce du sacrifice confirmé du seul cyprès, le Groupe aiglon d'intérêt arboricole (GAIA), qui s'oppose à l'abattage, a demandé à la Municipalité la mesure, quand bien même la Municipalité avait avancé des compensations. La portée symbolique de l'ancien cyprès, sain, et son importance face à l'îlot de chaleur contigu étaient alors avancées par GAIA qui a déposé une opposition. Puis, après sa levée, avait initié un recours

auprès du Tribunal cantonal. En début de semaine dernière, l'Exécutif aiglon a dévoilé une convention sur ce sujet épineux. En substance, «La Municipalité et le groupe GAIA sont parvenus à un accord au sujet de l'abattage du cyprès de la place du Marché. Fin octobre, les parties ont réglé leur litige. La convention prévoit que les opposants retirent leur recours. De son côté, la Municipalité s'engage à planter à proximité de l'Hôtel de Ville un conifère majeur.» L'accord précise encore que la

nouvelle essence sera plantée dans un délai de six mois après l'aboutissement du réaménagement de la place. Mieux, si la mue ne devait pas se concrétiser, la Municipalité s'engage à planter deux arbres majeurs, dont un conifère, à proximité de l'Hôtel de Ville, dans le même délai.

À noter que dans le cadre du développement de la canopée, les environs de la place seront dotés d'une arborisation de qualité, avec la plantation de plus d'une quarantaine d'arbres jusqu'à 2025.



Le Service des forêts a procédé à l'abattage mercredi dernier. | C.Boillat

La vallée d'Illiez par ses plantes et ses chemins

Découverte

Un beau livre signé Nathalie Németh-Défago, France Schmid et Jean-Michel Delmotte raconte la région par ses histoires, sa botanique et ses traditions, en quatorze randonnées.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Vous revenez sur vos pas et immédiatement, depuis la route des Rives, montez le chemin agricole le long de la rive gauche du torrent. On y voit de nombreuses apiacées (probablement de la berce) tout au long du chemin. Les anciens leur donnaient un nom différent selon les saisons et leur apparence: les <potes> au printemps quand la plante est bien en feuilles et dont on nourrissait les lapins. Simon Rouiller en ramassait le long des chemins, les cuisait et les servait à ses cochons. Une fois en fleurs à la fin de l'été, on les nommait les <seuques> et Jeanine Girod raconte qu'enfant, elle se servait <des tiges séchées comme d'une paille qu'on plongeait ensuite dans l'eau savonneuse et on soufflait dedans pour faire des bulles de savon>.»

C'est savoureux, délicat, émouvant. Entre ethnobotanique, témoignages, cartographie pédestre et peinture, c'est un véritable travail de mémoire qu'ont réalisé l'accompagnatrice en montagne Nathalie Németh-Défago, l'artiste-peintre France Schmid et le chercheur-rédacteur Jean-Michel Delmotte.

Conjuguer les savoirs

Ces trois amoureux du val et de ses communes (Val-d'Illiez, Troistorrents, Champéry) publient le

24 novembre prochain «La vallée d'Illiez – ses histoires, ses plantes et ses traditions racontées en quatorze randonnées», ouvrage de 200 pages richement illustré d'aquarelles et de cyanotypes ainsi que de cartes topographiques réalisées à la main et répertoriant quelques 110 espèces botaniques et une trentaine de recettes de cuisine.

«Je m'intéresse depuis toujours à la façon dont les gens utilisent les plantes, rembobine Nathalie Németh-Défago. France



“

Je m'intéresse depuis toujours à la façon dont les gens utilisent les plantes”

Nathalie Németh-Défago
Auteurice et accompagnatrice en montagne



Le jaune du caltha palustris, ou populage des marais, à Champoussin. L'une des magnifiques oeuvres du livre. | F. Schmid

était venue il y a plusieurs années à une de mes randonnées sur les plantes médicinales et les usages traditionnels de la vallée. Elle m'a encouragée à en faire un livre. Parallèlement, je recueille depuis 2002 des anecdotes sur le Val d'Illiez.»

Il y a trois ans, France Schmid, Vaudoise de Crissier ayant un chalet à Champéry, publiait un livre de randonnées dans cette même région. Les deux femmes ont rapidement vu l'opportunité d'une collaboration, que viendra enrichir encore Jean-Michel Delmotte, jeune retraité belge ayant œuvré durant une trentaine d'années dans l'humanitaire et possédant, lui, un chalet à Val-d'Illiez.

Important travail de mémoire

Il en résulte un travail d'importance sur le plan patrimonial. «Je suis allée revoir des dames que j'avais interviewées en 2002. Certaines ne se souvenaient plus des anecdotes qu'elles m'avaient pourtant elles-mêmes livrées à l'époque, poursuit Nathalie Németh-Défago, qui est également herboriste. Il est important que les usages particuliers que l'on faisait avec les plantes soient

consignés quelque part. Ce d'autant que pour trois de ces plantes, je n'ai pas trouvé d'usage ailleurs que dans le val d'Illiez.»

Truffé d'anecdotes sur la nature, les animaux et les traditions, l'ouvrage livre également quelques bons plans et conseils pour se réapproprié un artisanat parfois oublié. Parce que le temps, comme la Vièze, n'en finit pas de couler...

Informations et commande:
lavalleedilliezracontee.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Dédicace et rencontre à la librairie «À l'ombre des jeunes filles en fleurs», rue des Bourguignons 3 à Monthey, vendredi 24 novembre de 17h à 19h.

En bref

DÉFI

D'Aigle au Cap Nord en autonomie



Clément Sartoni vient de rentrer d'un beau périple. Le jeune Aiglou de 19 ans, est parti du chef-lieu du district en juillet à vélo pour rallier le Cap Nord. Il a atteint son but en quelque trois mois, parcourant plus de 4'500 km. L'Aiglou a voyagé seul en pleine autonomie et donc sans recours aux transports publics. Une partie du voyage s'est réalisée en canot gonflable, avec son vélo embarqué, sur 17 km sur la mer qui sépare Danemark et Norvège. **CBO**

DR



Aigle va engager du personnel

Budget 2024

Pour pallier les investissements liés à l'augmentation de la population, la Municipalité va créer l'équivalent de 4,8 postes.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«En pleine expansion, notre commune a une population en augmentation croissante. Notre administration est confrontée à de plus en plus de dossiers. Souvent complexes, avec des procédures longues. Et nous devons aussi procéder à des investissements financiers pour répondre aux besoins des Aiglons. La Municipalité a donc décidé d'engager du personnel», détaille le municipal des finances, Jean-Luc Duroux. La population est passée en un an de 10'912 à 11'387 âmes.

Son syndic Grégory Devaud annonce l'arrivée prochaine d'une poignée de nouveaux employés qui occuperont les 4,8 nouveaux postes, équivalents plein-temps. «Nous aurons donc 76 postes, contre 71,2 aujourd'hui. Ce qui reste assez raisonnable pour une commune de notre taille.»

Un budget dans le rouge

La Municipalité a dévoilé son budget 2024. «Il y avait très

longtemps que cela n'était pas arrivé, car nous présentions chaque fois des exercices équilibrés, mais cette fois-ci, il est déficitaire. Nous prévoyons un manque à gagner de 1,3 million sur un total de 54,3 millions», explique Grégory Devaud. Des augmentations de salaires et des indexations du coût de la vie sont aussi prévues dans l'augmentation des dépenses.

C'est surtout l'augmentation des charges intercommunales (+ 8%) qui plombe la caisse. On parle ici de la participation à la Police du Chablais, au réseau MobiChablais, à l'accueil de la petite enfance. «En contrepartie, nous aurons douze nouvelles places en crèche (ndlr: donc environ pour 24 enfants) l'an prochain dans le quartier de La Planchette», relève la municipale Maude Allora.

Les édales tablent sur une augmentation des recettes dues à l'accroissement de la population, donc de contribuables. À noter encore, et même si elle est projetée en recul, que la capacité d'autofinancement d'Aigle serait de 2,5 millions l'an prochain.

Malgré le déficit, la Municipalité ne renoncera pas aux investissements liés aux infrastructures et bâtiments, dont certains sont en cours: centre-ville, place du Marché, bâtiments de l'Hôtel de Ville et du Bec d'Aigle, travaux communaux induits par le futur chauffage à distance de SATOM, routes d'Evian, du Rhône, du Midi, du Cloître, etc.»

L'école de cirque Snick contrainte de déménager

Aigle

Les travaux dans le bâtiment communal de la rue Plantour 3 ont forcé l'école de cirque à transposer la majeure partie de ses cours à Bex.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

«Pause forcée! L'école de cirque Snick doit déménager pour cause de travaux dans le bâtiment de notre local. Les conditions sont devenues impossibles. Alors nous partons pour de nouvelles aventures.» La publication Facebook postée par Caroline Ranc n'a pas manqué de faire grenouiller. Mais la directrice de l'école de cirque Snick le souligne: elle ne veut pas polémiquer. «La Commune est désolée, et nous aussi. Cela faisait plusieurs mois que nous leur demandions s'ils avaient

une solution à nous proposer, mais il n'y avait pas d'alternative pour le moment.»

Ni chauffage ni eau potable

En cause, donc: les importants travaux en cours dans les bâtiments de l'Hôtel de Ville d'Aigle. «On en est arrivés à un stade où on ne peut plus rester parce que nous n'avons plus ni chauffage ni eau potable. On ne peut pas accueillir les élèves dans ces conditions. Encore une fois, nous n'avons pas de problème avec la Commune, mais comme elle

n'avait pas la possibilité de nous reloger, nous avons dû trouver une solution pour ne pas avoir à fermer l'école.» «Tout aurait dû être rétabli pour l'hiver, mais les travaux ont subi des retards qui n'étaient pas prévisibles», déplore Fabrice Cottier, municipal chargé des bâtiments, soulignant que des baisses puis des suspensions de loyer ont été accordées ces derniers mois.

Pour Snick, la solution est passée par un déménagement partiel de ses activités à Bex, à la rue du Simplon 25. «Partiel», car les cours d'aérien – une des disciplines du cirque – ont gardé pour le moment leurs quartiers à Aigle, les locaux bellerins n'ayant pas la hauteur sous plafond nécessaire à l'accueil de cette activité. L'aérien représente trois heures de cours par semaine, dispensés à des élèves à partir de 10 ans. Les plus jeunes ne pratiquent plus à Aigle, pour le moment.

Snick veut revenir à Aigle

Sur la centaine de personnes suivant les cours de Snick, une soixantaine sont concernées par ce déménagement, qui a impliqué la mise en place de navettes quotidiennes. Un transport qui «représente un investissement énorme pour l'école», note Caroline Ranc. La directrice assure que l'objectif est «de revenir à Aigle pour la rentrée scolaire d'août 2024». «Cela sera tout à fait possible», confirme Fabrice Cottier.

À noter que des arrangements ont également été trouvés avec les autres locataires du bâtiment, à savoir le bar 118 – qui a choisi de fermer temporairement – et le Théâtre Waouw, relogé momentanément au Château d'Aigle. «Nous restons en communication avec nos locataires et cela se passe bien», note le municipal chargé du dossier.

En bref

ATELIER SENIORS

Ces astuces pour griller moins d'énergie

Le Bureau régional d'information et de coordination seniors (BRIC) de Monthey organise le jeudi 23 novembre de 10h à midi à la Maison de Commune de Collombey-Muraz un atelier intitulé «Économies d'énergie, astuces utiles au porte-monnaie et à la planète». Trois spécialistes du centre régional de compétences en énergies de Monthey Energies SA animeront la rencontre. Café-croissant offert. Entrée libre. Inscriptions jusqu'au 21 novembre au: 024 565 80 86 ou par mail: bric@vs.prosenectute.ch. **KDM**

La Maison de Ville sur les bons rails

Villeneuve

Le Conseil communal a récemment octroyé un demi-million de francs à la Municipalité pour les futurs locaux de l'administration.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

On en parle depuis plus d'une décennie, mais le projet de construction d'une Maison de Ville regroupant tous les services publics de Villeneuve a franchi récemment une avancée notable. En effet, le Conseil communal dans sa dernière séance a délivré une enveloppe de 573'000 francs pour étudier la faisabilité de la future maison de toutes les «Grenouilles». 43 ont voté oui, pour 1 non et 3 abstentions.

La construction sera édifée dans le quartier de la Poterlaz, en amont de la rue des Remparts et sur une propriété communale. Le site avait été validé il y a deux ans et demi par le corps délibérant pour une étude d'affectation. Celle de faisabilité de la Maison de Ville proprement dite et qui se veut «bâtiment de haute qualité»,

pour l'Exécutif, poursuivra des buts multiples.

La Maison de Ville regroupera les services essentiels rendus par diverses autorités publiques à la collectivité villeneuvoise. On parle ici de l'administration et des archives communales, de locaux pour la Police cantonale, de l'agence d'assurances sociales, mais aussi de logements et de places de stationnement.

Ces dernières permettront de remplacer avantageusement celles qui devraient être supprimées dans le Bourg lors de la mise en place de la zone de rencontres 20 km/h. Cette mesure a souvent été avancée pour renforcer l'attractivité commerciale et touristique du cœur de Villeneuve, notamment sa Grand-Rue et ses nombreux restaurants et échoppes.

Des conseillers de divers bords ont posé quelques briquettes avant le vote sur les rapports des commissions ad hoc et des finances, anticipant sur le principe même de la construction. La municipale PLR Marie-Claude Pellet a pu néanmoins donner quelques éléments. Par exemple que «le financement sera entièrement communal», et donc accueillera aussi divers locataires. Aussi que les places de parking avoisineraient les 140, contre 56 actuellement à la Poterlaz.

Non, le coronavirus n'a pas dit ses derniers maux

Santé

Avec l'arrivée du froid, le Covid fait aussi son grand retour. Faut-il s'en inquiéter? Deux spécialistes de l'Hôpital Riviera-Chablais répondent à nos questions.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

On aurait bien voulu le jeter une bonne fois pour toutes oubliées, mais il est coriace. Le Covid, encore lui, a bel et bien regagné du terrain cet automne. En témoignent les chiffres enregistrés par l'Hôpital Riviera-Chablais de Rennaz. Le point sur la situation avec Cristina Bellini, médecin cheffe et spécialiste en infectiologie et José Iglesias, directeur des soins.

On a l'impression que le Covid fait un retour en force, avec de plus en plus de cas nécessitant une prise en charge. Le confirmez-vous?

- **Cristina Bellini:** Les hospitalisations de patients atteints du coronavirus sont effectivement en hausse. À la fin septembre, l'Hôpital Riviera-Chablais ne dénombrerait que trois ou quatre cas par semaine. Depuis la mi-octobre, ce chiffre se situe entre 18 et 20. Mais hormis quelques personnes âgées, la grande majorité de ces patients ne sont pas hospitalisés à cause du coronavirus et de ses complications. Ils ont d'autres problèmes et présentent, en plus, cette maladie.

- **José Iglesias:** Pour l'heure, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Durant la période hivernale, nous constatons généralement une augmentation des cas de problèmes respiratoires. La situation ne nous prend donc pas au dépourvu.



José Iglesias, directeur des soins et la docteure Cristina Bellini. | HRC

Actuellement, quels sont les symptômes du coronavirus?

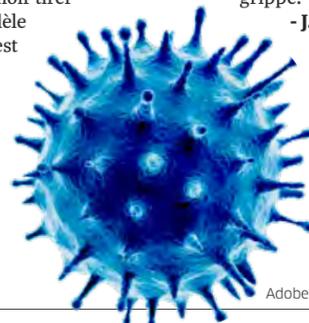
- **C.B.:** Cela varie toujours d'une personne à l'autre. Certains ont un simple rhume, alors que d'autres ont une forte fièvre. Il peut y avoir des douleurs musculaires et articulaires. Beaucoup de personnes ont des maux de tête qui disparaissent au bout de quelques jours.

- **J.I.:** Sans vouloir tirer de trait parallèle immédiat, c'est une symptomatologie proche d'une infection grippe, mais avec une intensité différente.

Les cas vont-ils encore augmenter?

- **C.B.:** C'est bien possible. En hiver, la population est davantage cloisonnée dans des locaux. Si la grande majorité des gens sont immunisés, les personnes de plus de 65 ans ou immunosupprimées restent les plus à risque de développer des complications. Il leur est donc recommandé de se vacciner contre le Covid, mais aussi contre la grippe.

- **J.I.:** Pour ce faire, il faut recourir au médecin traitant, voire aux pharmacies. Contrairement à l'époque de la pandémie, il n'y a plus de



Adobe Stock

centre dédié à la vaccination à large échelle.

Au sein de votre établissement, vous avez tout de même conservé des mesures héritées de la pandémie...

- **C.B.:** Effectivement, tous les patients qui ont des symptômes sont testés et mis en isolement s'ils sont positifs. Les visiteurs et les membres du personnel qui auraient des symptômes respiratoires doivent quant à eux porter un masque en entrant à l'hôpital.

- **J.I.:** La meilleure recommandation que l'on peut faire, c'est d'éviter les visites à des proches hospitalisés si l'on a des symptômes. Et si la situation le requiert, nous mettons toutes les conditions en place pour que la visite se fasse sans risque.

Selon vous, doit-on encore se tester?

- **C.B.:** Non, ça c'est fini. On ne va plus tester toute la population. Les tests se justifient encore s'il faut que la personne soit traitée, ou pour une question de placement du patient à l'hôpital.

Et que recommandez-vous en cas de symptômes?

- **C.B.:** Si vous êtes en mesure de travailler, vous continuez à travailler. Si vous avez de la fièvre, peut-être qu'il vous faudra rester à la maison le temps nécessaire. Dans tous les cas, c'est à chacune et chacun d'entre nous d'éviter d'embrasser quelqu'un d'âge ou de vulnérable pour ne pas lui transmettre notre virus, qu'il s'agisse du coronavirus ou de la grippe.

- **J.I.:** Aujourd'hui, il s'agit d'une responsabilité individuelle. Et si la proximité est nécessaire, le port du masque reste un bon moyen pour faire barrière.

Toutous et travail font-ils bon ménage?

Oser tous les métiers

À l'occasion de cette journée, 60 enfants des collaborateurs de Nestlé et de sa filiale Purina ont participé à un atelier afin de mieux comprendre les besoins des chiens. Depuis 2010, l'entreprise les autorise sur le lieu de travail, mais sous conditions.

Victoria Martin

redaction@riviera-chablais.ch

C'est un condensé de joie qui règne ce matin au siège de Nestlé, à La Tour-de-Peilz. Dans la salle de conférence, un groupe d'enfants, âgés de 10 à 13 ans, participe à l'atelier «Mieux connaître nos amis les chiens». Une activité animée par Candice Bessire, enseignante chez Krax, le secteur jeunesse de la Protection suisse des animaux (PSA). La formatrice est accompagnée de ses chiennes Lilou, une Tsvetnaya Bolonka, et Chipa, une

jeune Labrador chocolat. Mêlant jeux et exercices didactiques, elle sensibilise avec ses compagnons à quatre pattes le jeune public aux joies, mais aussi aux contraintes et responsabilités qu'implique le fait d'avoir un chien.

«L'objectif est de former des futurs propriétaires conscients des besoins de leur animal. Pour cela, nous créons également de la documentation ludique et informative», explique Candice



Les enfants ont pu découvrir les besoins de Lilou (Tsvetnaya Bolonka) et Chipa (Labrador) lors de la journée Oser tous les métiers organisée par Nestlé et sa marque Purina. | E.Mesot/Muto

Bessire. Elle intervient également en milieu scolaire. Cette action, soutenue par Purina s'inscrit directement au cœur de la politique de la marque. Depuis 2010, les employés peuvent amener leurs chiens au bureau.

Une pratique encore marginale

Les avantages sont nombreux. Ces animaux sociaux ne sont pas faits pour endurer trop de solitude, contrairement aux chats ou à d'autres animaux de compagnie

qui s'accrochent plus facilement de l'absence de leurs propriétaires. Emmener son chien au travail est une mesure qui peut contribuer à leur bien-être. Mais le meilleur ami de l'homme n'est pas le seul bénéficiaire de cette cohabitation: «Les chiens sont de véritables facilitateurs sociaux, ils aident à créer du lien et, lorsque l'on arrive le matin, la joie que dégagent ces animaux nous met de bonne humeur», s'enthousiasme Magali Clavel, responsable de la marque Purina.

Cependant, il est primordial d'établir des règles. Les propriétaires doivent soumettre leur compagnon à un contrôle vétérinaire, lui inculquer en amont des bases éducatives et le socialiser. Des espaces leur sont également assignés pour garantir de bonnes conditions aux collaborateurs allergiques ou qui ne se sentent pas à l'aise à leur contact. Cette pratique, répandue aux États-Unis, reste marginale dans

notre pays, même si la demande existe. D'après une étude réalisée par l'institut IPSOS, en Suisse, huit employés sur dix seraient intéressés à amener leur chien au travail.

«Nous sommes équipés de <dog desks> qui peuvent être réservés par les collaborateurs. L'extension du télétravail permet aussi de trouver plus facilement un équilibre lorsque l'on possède un animal de compagnie», relève Magali Clavel. Et les enfants présents lors de cette journée, qu'en pensent-ils? Pour Lia, Capucine et Hanna (10 ans), la perspective d'amener plus tard leur animal au travail est alléchante. Micha et Yael (12 ans) pensent que cela aiderait à être plus détendu au boulot, mais qu'il faut respecter certaines règles. Un chien, oui, peut-être un chat, mais pas de hamster: «Ils dorment toute la journée!», plaisantent Micha et Yael (12 ans) avant de retourner gratouiller Lilou et Chipa.

Partenariat

Une immersion dans le monde du travail

Salon des Métiers

L'avenir professionnel est au centre des préoccupations des élèves en 10^e et 11^e année. Le Salon des Métiers et de la Formation tentera de répondre à toutes leurs interrogations du 21 au 26 novembre, au Palais de Beaulieu.

Nathalie Emilie Helfer
redaction@riviera-chablais.ch

Deux halles sur 10'000 m² pour se familiariser avec plus de 500 formations, supérieures et continues. Le Salon des Métiers et de la Formation répond à une demande de plus en plus pressante. En 2022, 47'500 visiteurs ont été comptabilisés à cet incontournable de la formation professionnelle. Diana Dreyfus, responsable presse, se réjouit de ce succès: «Depuis trois ans, nous battons des records à chaque édition. Nous accueillons toujours plus de classes, de parents et d'adolescents.»

Cet événement a pour but de faire découvrir des métiers, mais pas seulement. Des conférences quotidiennes centrées sur la recherche d'une place d'apprentissage, des simulations d'entretiens d'embauche ou encore de nombreuses activités ludiques et didactiques rythment le programme des journées. Ainsi, les mots clés pour définir la manifestation sont: découvrir, tester, s'informer, se divertir et choisir.

Réaliser un journal de A à Z

Des expositions du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et de l'École romande d'arts et communication (ERACOM) s'ajouteront à la multitude d'activités proposées. De plus, afin d'agrémenter le côté ludique de la visite, des manifestations annexes, toujours en lien avec la formation professionnelle, seront également organisées. Par exemple: des défilés de mode et de coiffure.

«Nous avons également le projet de créer Le Journal du Salon, ajoute Diana Dreyfus. Tous les jours, trois groupes d'élèves ou d'apprentis réaliseront un journal sur l'actualité de la manifestation. Il sera imprimé et distribué pendant la manifestation. Les élèves, pré-apprentis photographes du Centre professionnel

du Nord vaudois (CPNV), les apprentis polygraphes de l'ERACOM et les élèves de l'École de la Transition de Morges (EdT), seront chapeautés par Vincent Maendly, journaliste à 24 heures. La première édition sortira le mardi 21 novembre et sera disponible sur notre site dans la rubrique Point Fort.»

“

Notre salon n'est pas une bourse à l'apprentissage, notre but n'est pas de faire signer des contrats”

Diana Dreyfus

Responsable presse du Salon des Métiers et de la Formation

Préparation en amont

Afin d'optimiser la visite au Salon des Métiers, des documents de préparation et d'accompagnement peuvent s'avérer utiles. Ceux-ci sont distribués dans les



Le Salon des Métiers et de la Formation ouvre l'horizon sur des centaines de métiers dans des domaines aussi diversifiés que les soins, les médias, l'industrie ou encore les métiers de bouche. | MCH

classes de 10^e et 11^e année. Diana Dreyfus conseille: «Les élèves peuvent organiser leur visite à l'école lors des cours d'approche du monde professionnel (AMP). Mais ils peuvent également se préparer à la maison.» En effet, sur le site de la manifestation, un catalogue téléchargeable est à disposition pour les orienter ou leur permettre d'affiner leur choix d'une profession future.

«L'idéal est d'arriver au salon en ayant une idée précise des stands à visiter et des questions précises à poser.» Pour maximiser le temps passé sur place et ne pas se perdre parmi les plus de 150 exposants, il est important d'être rigoureux tant dans la préparation que durant la visite elle-même.

Échanger avec les apprentis

«Nos exposants viennent présenter aux élèves des métiers en fonction du marché et de la variété de l'offre, explique Diana Dreyfus. Sur les stands, des apprentis travaillent afin que les jeunes visiteurs se rendent compte de ce qu'est vraiment le métier. Par contre, le Salon des Métiers et de la Formation n'est pas une bourse à l'apprentissage, notre but n'est pas de signer des contrats... même si cela peut arriver.»

Pour que la visite soit fructueuse, Diana Dreyfus recommande encore de bien prendre note des noms et coordonnées des contacts établis avec les formateurs sur les stands. Ceux-ci pourront être approchés pour des

candidatures futures, des questions sur le mode de postulation propre à chaque entreprise, des demandes de stages ou toutes autres interrogations. «Le contact direct, qui permet aux élèves de rencontrer des apprentis et des formateurs, est incontestablement le point fort du salon», conclut Diana Dreyfus.

Informations:

www.metiersformation.ch



Scannez pour ouvrir le lien

L'IA entre dans l'ère du biologique



De g. à dr.:
Les Dr. Martin Kutter et Fred Jordan, fondateurs de Final Spark.
| Final Spark

Innovation

À Vevey, un immeuble résidentiel abrite un projet futuriste, celui de la start-up Final Spark. Son équipe travaille au développement d'une intelligence artificielle organoïde qui s'appuie sur des cellules humaines.

Victoria Martin
redaction@riviera-chablais.ch

Dans le hall d'entrée, deux ou trois plantes vertes, une cage d'escalier grise, rien de particulier. Premier contraste, la porte

du bureau s'ouvre par reconnaissance biométrique.

Les fondateurs de Final Spark Fred Jordan et Martin Kutter sont tous deux docteurs en «signal processing» (ndlr: analyse des signaux informatiques). Dès 2014, ils s'intéressent de près à l'intelligence artificielle informatique. Ils font rapidement face aux limites de l'outil, principalement son caractère énergivore.

«S'il fallait faire fonctionner une intelligence artificielle informatique aussi performante qu'un cerveau humain, il faudrait l'équivalent d'une petite centrale nucléaire», explique Fred Jordan. Ce constat fait émerger l'idée novatrice de développer le «biocomputing», une intelligence artificielle à partir de neurones. Totalement nouvelle dans ce domaine, l'utilisation de cellules-souches est en expansion dans le secteur médical.

Des cellules bientôt capables de calculer ?

Il y a 40 ans, le développement des outils informatiques a ouvert un champ des possibles pour la médecine. L'utilisation de modèles digitaux a permis de développer notamment les cœurs artificiels. Le recours aux machines semblait permettre de dépasser et de contrôler le biologique. Aujourd'hui, à la suite des multiples découvertes sur les cellules-souches, on travaille à nouveau sur de la matière organique. Ces cellules obtenues par prélèvement cutané ont la caractéristique d'être pluripotentes, c'est-à-dire qu'elles peuvent être «transformées» en n'importe quelle cellule humaine. Ce procédé est utilisé par les chercheurs de Final Spark pour obtenir des cellules neuronales. Mais le défi supplémentaire pour ces derniers est de réussir à communiquer avec elles tout en induisant des processus d'apprentissage.

Les cellules neuronales forment spontanément un agglomérat, appelé neurosphère. À ce stade déjà, elles communiquent spontanément entre elles. «Nous tentons de les entraîner au calcul par le biais d'un système de récompense-punition. Une utilisation possible pourrait être le calcul informatique», s'enthousiasme Fred Jordan. Face aux projections, il reste néanmoins prudent: «Nous n'en sommes qu'aux balbutiements. Il est encore impossible de prédire les débouchés.»

Si l'on se prend à fantasmer, on pourrait imaginer entraîner des cellules neuronales à l'apprentissage d'une langue étrangère avant de les transplanter dans notre cerveau. Il va sans dire que cette nouvelle approche amènera des défis éthiques, techniques et législatifs, mais aussi, peut-être, des innovations médicales inespérées.

Pub

À VENDRE

DÈS CHF 510'000.-

44 appartements

DU 1.5 AU 4.5 PIÈCES DE 43 À 116 M² HABITABLES
SITUÉS EN PLEIN CENTRE DE MONTREUX

SAMEDI 18.11.2023 DE 10H À 16H

RUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE 9, MONTREUX

JOURNÉE DÉCOUVERTE

BERNARD Nicod | Cardis IMMOBILIER | Sotheby's INTERNATIONAL REALTY | ATRIUM-MONTREUX.CH

Chez vous

« Mon équipe manque de caractère »

Vevey-Sports

Seulement 12^e en 1^{re} ligue, Vevey, qui figurait parmi les favoris, a raté sa première partie de championnat. Amar Boumilat, l'entraîneur, ne mâche pas ses mots pour qualifier cette situation peu envieuse.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Ayant échoué de peu ces deux dernières saisons en finale de promotion, Vevey a cette fois complètement raté sa première partie de championnat. Ce week-end, l'équipe a encaissé sa sixième défaite en quatorze matches contre le leader Grand-Saconnex. Les Jaune et bleu n'occupent que la 12^e place du classement, bien-en deçà des ambitions affichées en début de saison.

Chez Amar Boumilat l'entraîneur, on sent de l'amertume mêlée de colère. «On était bien partis, puis il y a eu un enchaînement de blessures. Mais le mal

est plus profond: j'ai une équipe qui manque de caractère. Je n'ai aucun vrai leader, à part peut-être deux joueurs qui tirent l'équipe de temps à autre. Contre Portalban, on maîtrise tout le match, mais on finit par perdre 1-0. Ce week-end, face à Grand-Saconnex, on fait un très bon début, on marque les premiers puis on s'incline 3-2.» Et d'ajouter: «Un coach sans joueurs ne peut rien faire à part du bricolage.»

Gagner avant la pause

La saison dernière, Vevey avait souffert d'un manque chronique d'efficacité en attaque. Pour y pallier, John-Christophe Ayina, l'ex-butteur d'Evian a été engagé, sans qu'il ne réponde aux attentes jusqu'ici.

«Aujourd'hui, chacun dans le club doit prendre ses responsabilités, fulmine Amar Boumilat. Qui pourtant, malgré la déception, continue à y croire. Il nous reste deux matches avant la trêve, contre Chénois et Terre Sainte, les deux à la maison. Pour nous relancer, il n'y a pas d'autre solution que de les gagner. Les gars doivent enfin sortir de leur zone de confort, se remettre en question, ne plus se rejeter la faute les uns sur les autres. Je suis inquiet, mais pas défaitiste.»

En bref

KARATÉ

De Veytaux à Tokyo



DR

Les enseignants de Karaté-do Riviera (Veytaux) se sont rendus à Tokyo pour échanger et pratiquer avec leurs homologues japonais de la JKS (Japon Karate Shoto), l'une des plus grandes fédérations de karaté Shotokan. Le responsable technique nippon qui les a accueillis, Sensei Kagawa Masao, a été l'entraîneur de l'équipe du Japon pendant les Jeux olympiques 2020. Les élèves vaudois pourront bénéficier de l'expérience acquise durant ce périple qui a permis de créer un lien avec le pays berceau du karaté. De g. à dr: deux jeunes élèves de la JKS, Sylvain Barbé (président du Karaté-do Riviera), Sensei Kagawa Hideyoshi et Alain Schmid (caissier du Karaté-do Riviera). **XCR**

VOLLEY-BALL

Corsier remporte le tournoi romand

L'équipe des Jeunes Vieux accueillait trois équipes de volley-ball début novembre pour le traditionnel tournoi qui réunit à tour de rôle les formations de Rolle, Chêne (GE), Genève et Corsier. Les joueurs corsériens ont remporté la compétition. Photo, devant: B.Cuénod, B.Hayoz, D.Epp, E.Pétremand, H. Aparicio. À l'arrière: C. Manco, H.Spaar, J.-A. Stucky, G. Zehnder, B. Streiff, F. Perfetto. **XCR**



DR

Monthey se rassure face à Lugano



Michael Forrest (à gauche) et Steve Jr. Robinson forment l'une des meilleures lignes arrière de la SB League. | E. Di Lello

Basketball

Les Sangliers ont eu raison des Tigres tessinois samedi dernier. Avec ce succès, le BBC Monthey-Chablais se maintient dans la première partie du classement.

Etienne Di Lello

redaction@riviera-chablais.ch

Les Montheysans règnent en maître au Reposieux. Avec une seule défaite en quatre rencontres à domicile, les Jaune et vert ont à nouveau fait forte impression devant leur public.

Il y a deux semaines, les Chablaisiens avaient accueilli une équipe de Massagno revancharde suite à sa contre-performance face à Vevey. Marko Mladjan et ses coéquipiers s'étaient montrés bien plus adroits qu'aux Galeries du Rivage et l'avaient logiquement remporté face à Monthey. Samedi dernier, le rapport de force était sensiblement différent entre Bas-Valaisans et Tessinois.

Domination inachevée

Opposés à une équipe de Lugano amputée de son meneur de jeu De'Shawn Williams, absent pour blessure, les locaux ont rapidement pris l'avantage dans cette rencontre. Les Chablaisiens ont d'abord été menés au score durant les trois premières minutes de jeu, avant de devancer durablement leur adversaire grâce à un jeu collectif bien huilé.

Les Sangliers ont pu compter sur les paniers de leur trio outre-Atlantique pour creuser l'écart dans le premier quart. Michael Forrest a une nouvelle fois démontré être l'une des meilleures gâchettes du championnat, tandis que le chef d'orchestre Steve Jr. Robinson a retrouvé le sens du panier, en plus d'avoir alimenté ses coéquipiers de onze passes décisives. Mais dominer ne suffit pas et Monthey a traversé plusieurs passages à vide offensifs qui les ont empêchés de garder espoir et de recoller au score à différentes reprises en première mi-temps, portés par le meilleur marqueur de la ligue Trey Sampson et le tireur d'élite Hamish Warden.

46 à 42 pour Monthey à la pause. Rien n'était encore décidé.

Warren Williams impérial

Au retour du vestiaire, les hommes de Chougaz ont mené à bien la plupart de leurs offensives, notamment grâce au réveil d'Axel Louissaint à 3pts - qui ne s'est

De l'autre côté, la bonne circulation de balle montheyssanne a profité à son pivot Warren Williams, qui a souvent été trouvé à l'intérieur pour terminer en lay-up (ndlr: aller au panier sur un double pas et poser la balle dans le cercle, avec ou sans la planche) ou avec d'énormes dunks: «J'ai réalisé un gros match à titre personnel, mais si j'ai pu briller ce soir c'est grâce à la bonne performance de l'ensemble de mes coéquipiers, loue le Jamaïcain élu homme du match avec 24pts et 7 rebonds. Je suis entouré d'excellents meneurs qui m'ont servi le ballon dans des conditions idéales. Pour ma part, j'ai bien su attaquer les espaces dans la défense adverse pour ensuite monter au panier.» Monthey s'impose finalement sans soucis sur le score de 98 à 84 à domicile, face à des supporters conquis.

“

Cette victoire contre Lugano est très importante, car elle assure notre participation en SBL Cup”

Chris Chougaz
Entraîneur du BBC Monthey



Avec 24 pts et 7 rebonds, Warren Williams a été élu homme du match face aux Lugano Tigers. | E. Di Lello



Le maître à jouer américain Steve Jr. Robinson a distribué 11 passes décisives samedi dernier face à Lugano. | E. Di Lello

Trois matches importants

Les Valaisans devront profiter de l'élan suscitée par cette victoire pour enchaîner les performances lors des trois prochaines journées de SB League. Les joueurs de Chris Chougaz affronteront chronologiquement Nyon (17.11, 19h30 à l'extérieur), Pully-Lausanne (26.11, 16h au Reposieux) et les Lions de Genève (2.12, 18h à l'extérieur), qu'ils ont déjà battus en début de saison.

«Nos résultats futurs dépendront de la forme physique de l'équipe, tempère l'entraîneur grec de 55 ans. Toutefois, cette victoire contre Lugano est très importante, car elle assure notre participation en SBL Cup, tournoi auquel Monthey n'a pas participé la saison dernière. Je crois énormément en mes joueurs et je suis convaincu que nous avons le potentiel pour côtoyer le haut du classement.»



Laurent et Loïs Dufaux, la passion du vélo de père en fils

Le cyclisme, une histoire de famille chez les Dufaux. Laurent et Loïs ont toujours autant de plaisir à enfourcher leurs vélos.

| DR

Cyclo-cross

Loïs a remporté dernièrement la première manche de l'Omnium romand, une classique dans la région. À bientôt 26 ans, le cycliste chablaisien a pourtant décidé de se retirer à la fin de la saison. Fort de son palmarès, Laurent, le papa, est très fier de la carrière du fiston.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Laurent Dufaux (54 ans) possède, en dépit de l'affaire Festina, l'un des plus beaux palmarès du cyclisme suisse, avec notamment deux 4^e places au général du Tour de France et un triomphe au Tour de Romandie dans les années 90.

Depuis le début de sa carrière chez les pros voilà huit ans, Loïs (25 ans) son fils, doit se contenter de courses plus modestes dans l'anonymat, parmi les sans-grades du peloton. Pourtant, malgré ces destins si différents, les deux Chablaisiens partagent la même passion du vélo et Laurent a toujours soutenu et accompagné son fiston. «Être le fils de... n'a jamais été facile pour Loïs. Combien de fois lui a-t-on demandé: <Tu penses faire aussi bien que ton père?>»

En compétition, Loïs a toujours été plus performant en cyclo-cross que sur route. Il fait d'ailleurs partie des meilleurs coureurs suisses dans ce domaine. En octobre, il s'est adjugé à Aigle la première des neuf étapes de l'Omnium romand qui, chaque hiver, réunit les spécialistes de la discipline de ce côté de la Sarine. «On est toujours une bonne trentaine au départ», relève Loïs. Parmi les prochains rendez-vous, Porrentruy et Sion notamment.

Partir au sommet

Encore jeune, le Vaudois a pourtant décidé de mettre fin à sa carrière à la fin de la saison. «On ne peut pas vivre de ce sport si on ne perçoit pas. J'ai toujours

eu un job à côté tout en vivant chez mes parents. Il est temps que je ramène un peu d'argent», sourit-il avec philosophie. Aujourd'hui, il travaille, à temps partiel, comme mécanicien sur vélo dans un magasin de sport à Vuadens (FR).

“

On ne peut pas vivre de ce sport si on ne perçoit pas”

Loïs Dufaux
Coureur cycliste

Cette décision, le papa la comprend tout à fait. «Loïs l'a mûrement réfléchi. C'est le moment pour lui d'entrer dans la vie active.» Le père est très fier de la carrière de son fils, même

s'il n'a pas brillé comme lui sur le devant de la scène. «Persévérant, assidu, Loïs s'est battu avec ses moyens, même s'il n'a pas toujours été récompensé à sa juste valeur. Le vélo a été une belle école de vie pour lui.»

Paradoxalement, Loïs Dufaux a décidé d'arrêter la compétition alors qu'il vient de connaître sur route l'une de ses meilleures saisons. Le coureur d'Elite Fondations a pris la 4^e place de Dijon-Auxonne-Dijon. De ces courses peu médiatisées de 3^e division où se côtoient jeunes prometteurs et pros sur le déclin, Loïs en a disputé une bonne vingtaine cette année, dont le Tour du Charollais et le Triptyque Ardennais. Les primes des vainqueurs oscillent souvent entre 300 et 700 francs. Une galère apparemment, ce qui n'a jamais empêché Loïs d'y prendre beaucoup de plaisir.



Laurent soutient son fils sur les courses de cyclo-cross tout au long de la saison. | R.Meyer



En ce début de saison, Loïs Dufaux termine régulièrement aux avant-postes (1^{er} à Aigle, 2^e à Sion, Vevey et Rennaz). | DR

«J'aime les courses sur route car c'est un sport d'équipe. Quand un coéquipier est devant, on roule pour lui. Quand un copain gagne, on est tous heureux.» Parmi ses meilleurs souvenirs figure le Tour du Rwanda en 2018. «Il y a un monde fou et les paysages si vallonnés sont magnifiques.»

Une famille soudée

La route du printemps à l'automne, le cyclo-cross l'hiver, Loïs Dufaux n'a pratiquement jamais arrêté de rouler «avec quelques petites coupures quand même», nuance-t-il. En cyclo-cross, discipline plus individuelle, la plupart des coureurs, faute d'équipe, sont livrés à eux-mêmes, chacun se débrouillant dans son coin.

Laurent, le papa, a fidèlement accompagné son fiston sur ces courses depuis des années, cumulant les casquettes de manager, entraîneur, et aussi mécanicien. Toujours là pour

réparer, dépanner, changer un pneu qu'il pleuve qu'il neige, dans la boue ou la poussière. «Parfois, il donne de la voix, il gueule», sourit Loïs. Et Laurent d'ajouter: «En fait, c'est toute la famille qui l'a soutenu, Véronique la maman, Ines sa petite sœur. Quand en fin d'année Loïs courait en Belgique, on y allait tous ensemble pour passer Noël avec lui. Nous sommes une famille très soudée.»

À 54 ans, Laurent Dufaux reste plus que jamais mordu de vélo. Outre les 3'000 à 3'500 kilomètres avalés chaque année, il co-préside le Vélo Club Montreux-Rennaz, le plus dynamique de la région. «J'essaie de rendre un peu de ce que le vélo m'a donné.» Moniteur dans le même club, Loïs s'occupe de la trentaine de jeunes de 5 à 15 ans, alternant VTT, route et cyclo-cross. Les Dufaux, père et fils, au service d'une passion.

FOOTVAUD

Texte et photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Rui Pereira (à gauche) l'auteur du seul but en faveur des St-Légierins.

Villeneuve sort de la zone de relégation

Il aura fallu être patient pour assister au duel Villeneuve-Saint-Légier. Après plusieurs reports, la rencontre a finalement pu être jouée au stade de la Tronchenaz avant les premiers flocons. Auteur d'une première partie de saison compliquée, Villeneuve affrontait une équipe de Saint-Légier qui fait la course en tête du classement avec Lausanne Nord Academy. La tâche s'annonçait difficile.

Un de plus pour Rui Pereira

Après moins d'une minute de jeu, le gardien Adrian Villavicencio intervient sur une offensive des Verts qui veulent prendre le match à leur compte dès son entame. Les hommes de l'emblématique entraîneur Philippe Chaperon maîtrisent leur sujet en exerçant un jeu porté sur l'avant. À force de patience, ils finissent par être payés pour leurs efforts. Leur meilleur buteur Rui Pereira (12 buts) marque le 1-0, à la 45^e minute. De quoi souffler un peu à la mi-temps.

De retour des vestiaires, les Villeneuvois ne semblent pas affectés par ce but encaissé et reviennent avec de meilleures intentions. S'ensuit une lutte acharnée des deux équipes, un véritable combat. Samuel Varela prend de court un défenseur de Saint-Légier et se fait faucher dans la surface de réparation. Villeneuve obtient un pénalty crucial à la 68^e minute. Mehdi Boujnane ne tremble pas et permet à son équipe de revenir dans cette rencontre. Le score en restera là. Les deux formations se partagent les points et Villeneuve sort juste avant la pause hivernale de la zone de relégation.

Forteresse à domicile

Les deux équipes ont un point commun, elles ne perdent (presque) pas à domicile. «St-Lé» a concédé un seul match nul, alors que Villeneuve n'a perdu qu'une fois à la maison contre Napoli Vevey. À l'extérieur, c'est plus compliqué pour les Chablaisiens,

ce qui explique leur place dans le championnat (9^e sur 12). La particularité de la Une du Villeneuve-Sports est qu'elle possède notamment dans ses rangs des joueurs d'expérience, les frères Boujnane, Mathieu Prudent (1 sélection avec la Martinique) ou encore Ferid Iseni auteur d'un but exceptionnel le week-end passé. Ces derniers ont plus de 35 ans et ont évolué dans des ligues supérieures par le passé.

Le 1^{er} tour se termine sur ce match qui clôture la première partie de saison du football amateur vaudois. Rendez-vous en mars 2024 pour de nouveaux matches d'exception qui animeront les amoureux du ballon rond.

Buts:

- 45^e Rui Pereira (St-Lé) 0-1 ;
- 68^e Mehdi Boujnane (Vill) 1-1 (Pénalty).

Résultats des équipes locales du week-end:

- Orbe - Napoli Vevey 2-0.

Classement 3e ligue (groupe 2) :

1.	Lausanne Nord Academy I	11 9 0 2 (30) 37 : 20 +17	27
2.	FC Saint-Légier IB	11 8 2 1 (39) 36 : 12 +24	26
3.	FC Vignoble IB	11 6 0 5 (13) 28 : 23 +5	18
4.	AS FC Napoli Vevey	11 5 3 3 (32) 29 : 13 +16	18
5.	FC Orbe IB	11 5 2 4 (34) 25 : 25 0	17
6.	US Portugaise	11 4 2 5 (34) 22 : 25 -3	14
7.	FC Yverne I	11 3 5 3 (35) 21 : 13 +8	14
8.	FC Epalinges I	11 4 2 5 (61) 21 : 28 -7	14
9.	Villeneuve-Sports	11 3 4 4 (58) 17 : 28 -11	13
10.	FC Lutry II	11 4 1 6 (65) 21 : 31 -10	13
11.	CS La Tour-de-Peilz I	11 3 3 5 (45) 21 : 21 0	12
12.	FC Roche I	11 0 0 11 (25) 8 : 47 -39	0

Le Barbier sévit à Saint-Maurice

Opéra

Après «Tosca», l'Opéra du Rhône s'attaque cette fin de semaine au Théâtre du Martolet à un autre grand classique du répertoire.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Le vieux docteur Bartolo détient la jeune Rosine, sa pupille, avec pour dessein de l'épouser. Mais Rosine, elle, est éprise du Comte Almaviva qui, avec la complicité de Figaro, va tout tenter pour l'approcher... L'intrigue du «Barbier de Séville», pièce de théâtre de Beaumarchais jouée pour la première fois en 1775, adaptée à plusieurs reprises pour l'opéra – et notamment dans sa relecture la plus célèbre, celle ici de Gioachino Rossini en 1816 – cette intrigue, donc, est passée sous tous les yeux ou presque. Et si ce ne sont les mots, alors ce sont les notes qui, elles, auront résonné une fois au moins dans les oreilles de toutes et tous, «tant ses airs, que l'on siffle sous la douche, dans la rue, ont été utilisés à toutes les sauces», comme le rappelle Sébastien Bagnoud, chef valaisan, fondateur et directeur du Sedunum String Orchestra sur cette nouvelle production – la treizième – de l'Opéra du Rhône.

«Tout le monde connaît l'histoire»

Bref: Le Barbier de Séville est un classique. «Tout le monde connaît l'histoire», avance même Véronique Chevillard, mezzo-soprano que l'on a notamment pu entendre dans «La Traviata», «La Flûte enchantée» et «Guillaume Tell» et qui signe ici sa première mise en scène pour l'Opéra du Rhône. Alors comment s'attaque-t-on à l'ultra-connu? «Déjà, on ne regarde pas ce qu'en ont fait les autres, sourit la metteuse en scène. Tout est dans la musique, tout est écrit. Alors on va chercher les petites finesses qui permettront de mettre en exergue l'intelligence du texte et de la composition.»

Et Véronique Chevillard a pu compter, pour l'occasion, sur une distribution de choix – en tête de laquelle la mezzo-soprano Annina Haug (Rosine), le baryton autrichien Richard Helm (Figaro) et le ténor Charles Barbier (le Comte Almaviva) – et douée d'une force de proposition scénique remarquable. «Une mise en scène, cela se construit à plusieurs. Quand on travaille avec des artistes souples, c'est fabuleux», s'enthousiasme-t-elle. Également présent ce lundi devant les médias au Théâtre du Martolet à l'issue d'une représentation – comble – pour les étudiantes et étudiants du Collège de Saint-Maurice, Charles Barbier abonde. «C'est parce que l'on a cette pluralité sur scène que l'on peut anticiper les réactions du public et prévoir ce qu'il va



De gauche à droite: Le président de l'Opéra du Rhône André Vernay, le ténor Charles Barbier, la metteuse en scène Véronique Chevillard et le directeur du Sedunum String Orchestra Sébastien Bagnoud dans le décor du «Barbier de Séville».

| P. Genet

“

Il faut faire vivre au public les différentes passions; c'est de la mécanique de précision”

Charles Barbier
(le Comte Almaviva)
Ténor

ressentir. Si entre nous cela fonctionne, alors cela fonctionnera pour le public», souligne le ténor breton, par ailleurs directeur de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice... et grand connaisseur de l'œuvre de Rossini.

Le consentement au cœur du débat

«Rossini a composé en quinze jours seulement cet opéra de 3 heures, c'est complètement fou...» Lui dont la carrière internationale a été plusieurs fois récompensée le sait: pour que la sauce prenne, «il faut faire vivre au public les différentes passions; c'est de la mécanique de précision pour amener au rire et aux pleurs». Car si cet opéra-bouffe

doit distraire, il n'est pas dénué de matière à réflexion... ni de modernité. «Quand on joue, la musique n'a plus de siècle», lance Véronique Chevillard. Les problématiques sociétales non plus. Ainsi, dans «Le Barbier de Séville», du rapport à l'argent et du rapport à la femme, notamment. «La notion de consentement est très présente dans cette œuvre», note Charles Barbier, dont le personnage du Comte Almaviva «s'interroge à plusieurs reprises auprès de Rosine, «Est-ce que vraiment, dans votre cœur, vous voulez de cet amour?... alors que le vieux Bartolo n'en a rien à taper de savoir si Rosine est d'accord de l'épouser. Il y avait aussi des gros beaufs à l'époque...» «C'est tout le

débat de Beaumarchais», relance Véronique Chevillard. Avant que Sébastien Bagnoud ne conclue: «Oui, après, on rentre à la maison et on réfléchit à ce qu'il y a derrière. Mais d'abord, dans «Le Barbier», on s'amuse.» Dont... acte.

Le Barbier de Séville, par l'Opéra du Rhône, au Théâtre du Martolet à Saint-Maurice. Mercredi 15 (20h), vendredi 17 (20h) et dimanche 19 novembre (17h – complet).

Hik & Nunk revient pour un tour



Le musicien Esteban Lattion.
| R. Bressoud

Monthey

Le festival biennal, initié par le Théâtre du Crochetan, se déroulera les 24 et 25 novembre dans divers lieux insolites. Une initiative gratuite qui valorise avant tout les artistes locaux.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

La 6^e édition du Hik & Nunk (inspiré du latin, signifiant Ici et Maintenant) animera Monthey le dernier week-end de novembre. Au menu, une trentaine de performances variées, à la fois dans des lieux de spectacle, dans les commerces, les bars et les vitrines de la ville.

Des artistes de la région, mais aussi de bien plus loin, se produiront dans ce festival entièrement gratuit. Ses organisateurs y explorent de très nombreux domaines artistiques en proposant au public des concerts, de la danse, de l'humour et de nombreuses autres performances.



Installation de Mali et Nicola.
| C. Raccio

Se laisser surprendre

«Les 30 découvertes culturelles vont de la chanson française à l'électro en passant par le rock, de la danse contemporaine au hip-hop et de l'humour à l'improvisation. De courtes pièces de théâtre sont également prévues», informent les programmeurs. Le festival quant à lui se veut «accessible, que l'on vienne en famille ou entre adultes».

Du reste, Hik & Nunk invite à baguenauder dans la ville et à s'y

laisser surprendre. Le format des spectacles s'y prête bien: de 10 à 45 minutes, plutôt debout et sans réservation préalable. «Le festivalier peut passer d'un spectacle à l'autre, les voir dans leur intégralité ou partiellement, y passer une journée, voire deux, ou seulement quelques minutes le temps de ses courses», poursuit l'organisation.

L'événement est un moyen de (re)découvrir la ville et ses lieux emblématiques

sous un angle festif et décalé. Ecouter par exemple de la musique à la Maison de Kalbermatten – un des joyaux architecturaux de Monthey – voir une performance dans un kebab, du théâtre dans un magasin de vélos ou encore un concert au fond d'une rampe de garage.

Pour la première fois, Hik & Nunk offrira aussi deux performances hors du cœur de la ville, qui partiront de la place Tübingen. Elles sont l'œuvre de Pauline Epiney et d'Anja Müller, toutes deux artistes de Tübingen, une ville allemande jumelée avec Monthey et Aigle. Parmi les autres artistes, on peut citer Alice Torrent et Esteban Lattion pour la musique, l'humoriste Forma ainsi que le Collectif PLAJE, Chloé Zufferey, Philippe Soltermann et Blaise Carron sur les planches.

Informations et programme complet: hiketnunk.ch



Scannez pour ouvrir le lien



L'humoriste Forma.
| A. Cervero

À Vevey, la culture s'offre



Mylène Badoux (au centre) avec son équipe: Solène Humair (à gauche), médiatrice culturelle, et Chloé Luthier, stagiaire. Toutes trois ont à cœur de proposer une expérience riche et originale.
| H. Jost

Synergies

La Bibliothèque municipale développe ses partenariats avec les autres acteurs de la Ville. Dernière nouveauté, le concept «Emprunte un...» s'étend depuis peu aux théâtres.

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

«Quand c'est gratuit, c'est toi le produit», «ce qui est gratuit n'a pas de valeur»... très souvent, ce qui est donné sans contrepartie suscite la méfiance. Mais à la Bibliothèque municipale de Vevey, un petit groupe d'irréductibles résiste encore et toujours à la tentation du «tout payant».

La tendance est même inverse, puisque la gratuité y gagne petit à petit du terrain. Le concept «Emprunte un...» est un bon exemple. Le principe: offrir aux membres de la bibliothèque des cartes permettant d'accéder à d'autres institutions culturelles.

«À la base, c'est une idée que j'ai empruntée à Montréal lors d'un voyage, raconte Mylène Badoux, responsable de la médiation culturelle. En revenant ici, j'ai proposé que l'on fasse la

même chose et la suggestion a été très bien accueillie.»

Des musées aux scènes

C'est ainsi qu'apparaît «Emprunte un musée» en janvier 2020, en partenariat d'abord avec les trois musées communaux puis avec l'Alimentarium et le Musée suisse du jeu. L'idée a d'ailleurs été reprise à Nyon et à Lausanne. Mais l'équipe veveysanne ne s'arrête pas là. En 2022, elle inaugure «Emprunte un concert», avec des entrées au Rocking Chair. Dernier né, «Emprunte un théâtre» a été lancé en septembre dernier.

«Le but, c'est d'inciter celles et ceux qui ne vont pas au théâtre à faire le pas, explique l'initiatrice. Les gens ont tendance à profiter de billets gratuits pour essayer des choses.» L'Oriental,

le Pantographe et le Reflet participent à l'opération. Chacun choisit dans sa programmation des spectacles pour lesquels il offre des places et la liste est publiée sur le site de la bibliothèque. Les précieux sésames peuvent ensuite être obtenus au guichet.

«Un terreau ultra favorable»

Pour prévenir les abus, quelques règles ont été instaurées. «On ne voulait pas qu'une seule personne aille au théâtre gratuitement toute une saison, résume Mylène Badoux. Chaque personne a donc accès à deux fois deux billets au maximum par saison. On voulait aussi éviter que les gens réservent et oublient d'y aller, c'est pour cela que l'on met les entrées à disposition trois semaines avant le spectacle.» Les plus motivés vont jusqu'à faire la file certains jours devant les portes de la bibliothèque pour réserver leurs places, en particulier pour le Reflet. «Lorsqu'il y a des déçus, on en profite pour leur conseiller d'autres pièces à l'Oriental ou au Pantographe», glisse la responsable.

Une première évaluation interviendra prochainement. Il faudra voir si les salles s'y

“

Le but est d'inciter celles et ceux qui ne vont pas au théâtre à faire le pas. Les gens ont tendance à profiter de billets gratuits pour essayer des choses”

Mylène Badoux
Responsable de la médiation culturelle

retrouvent puisque ce sont elles qui paient pour cette gratuité. Le concept semble en tout cas séduire le public. «On a vraiment des gens qui viennent pour cela. C'est chouette parce qu'on

à la chance de toucher tous les âges et toutes les classes sociales. On a un terreau ultra favorable, idéal pour ce genre d'offres», se félicite Mylène Badoux.

Un accès libéré

Selon les observations des employés, les inscriptions grimpent en flèche, alors qu'elles avaient déjà décollé en début d'année, lorsque l'adhésion est devenue gratuite. «C'était impressionnant en janvier et en février, on avait environ un tiers de nouvelles inscriptions en plus chaque mois. Le changement est énorme: maintenant qu'il n'y a plus ce frein financier, c'est beaucoup plus facile pour les gens de faire le pas», relate le directeur de la bibliothèque, Yan Buchs.

Et contrairement à certaines craintes, l'équipe ne constate pas de changement dans l'attitude du public. «Il n'y a pas moins de respect de la part des usagers et usagères. Au contraire, beaucoup de personnes nous remercient en disant qu'on est le seul endroit où l'on peut s'asseoir sans consommer», relève Yan Buchs. «J'ai surtout l'impression qu'on touche un public différent, qui ne venait pas avant», sourit Mylène Badoux.

En bref

MONTREUX-VEYTAUX

De la lecture à tous les âges

La Bibliothèque propose diverses animations pour petits et grands d'ici à la fin de l'année. Parmi les temps forts: un film sur la biodiversité du Chablais ou encore une conférence sur les mangas.

Infos:
www.bibliotheque-montreuxveytaux.ch
HJO

VEVEY

Une expo à déguster

Tout a commencé par des pin's, puis ses pièces en textile ont envahi Instagram. Sous le nom Maison & Maison, Hélène Bezzola laisse libre cours à l'expression de son univers coloré, animal et végétal. Avec l'exposition «Chic Chic Saucisse» à la galerie Lac, l'artiste vaudoise passe aux créations en laine en 3D. À voir jusqu'au samedi 25 novembre.
JCO

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE Rythme effréné au RKC

Ça va taper du pied ce week-end à Vevey. Le LED Festival débarque samedi pour une soirée Hardcore. Des DJ suisses et néerlandais parmi les plus en vue du moment viendront secouer la piste de danse du Rocking Chair.
Infos:
www.ledfestival.ch
HJO

Le cri de l'âme du peintre Joe Boehler

Documentaire

Le réalisateur Dominique Othenin-Girard place sa caméra au cœur du geste artistique de Joe Boehler. En résulte un portrait intime, sincère et sans concessions, dans son film «Cri de l'âme».

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Dans l'atelier du peintre, un fil de peinture bleu-vert s'écoule, suspendu au bout d'une cuillère sur une toile. Jeune déjà, Joe Boehler dessinait, à même la table, à l'aide de l'ustensile et de son café. Ça foutait en rogne son patron en boulangerie. «Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas artiste», répondait-il alors, avec l'insolence qui le caractérise.

Avant d'être exposé à travers l'Europe, Joe Boehler, né à Strasbourg en 1945, a été soldat, boxeur, boulanger-pâtissier. La

caméra de Dominique Othenin-Girard («Colombine», 2022) le saisit, après dix ans de retranchement créatif, à la veille de son exposition de 2018 «Du goudron à la Liberté de la cuillère».

Saisir la fragilité

«Lors d'un repas chez lui, j'ai vu un homme fragile parce que sa femme, Fanny Audemars, voulait faire une exposition de son travail. C'était un ogre soudainement vulnérable. Il ne savait pas si les gens allaient apprécier ses nouvelles toiles», raconte Dominique Othenin-Girard.

Une semaine après, le réalisateur filme le déménagement des œuvres. Tout est cadré et enregistré sur le vif. Il n'y a ni équipe de tournage ni financement. «Il me laissait être comme une mouche dans une pièce, se souvient Dominique Othenin-Girard. J'installais trois lumières et je disparaissais derrière ma caméra. Joe n'a rien censuré. Il n'a aucune gêne d'être, c'est un cadeau pour un cinéaste.»

L'injustice comme moteur créatif

Au-delà de l'exposition, le réalisateur parcourt la vie du peintre et remonte aux

origines de sa pulsion créative. Dans le quartier pauvre de son enfance à Strasbourg, près des rails, Joe Boehler se souvient avoir ramassé le charbon jeté par les chauffeurs de train pour se chauffer en hiver. L'injustice sociale le percuta. La rage le brûle de l'intérieur. Cette révolte, il la traduit en dessinant des visages, notamment ceux des mineurs de Lorraine, noirs de goudron aux yeux bleus transpercés. Vite et violemment. «Petit à petit, il m'a partagé ce qui l'empêchait de pouvoir dormir la nuit dans sa jeunesse, son sentiment d'être abandonné, son besoin d'être approuvé par son père et sa mère», détaille le réalisateur.

Le tournage a duré 60 jours pour 160 heures de rushes. «J'avais des lignes narratives en tête, mais pas une construction fixe. Le monteur, Thomas Queille, m'a conseillé de me focaliser sur qui est l'homme derrière son art, explique Dominique Othenin-Girard. Joe Boehler fait aujourd'hui une peinture différente, méticuleuse et lumineuse. Comment? Pourquoi? Cela lui appartient.» Les toiles n'ont pas encore délivré tous leurs secrets.

Programme complet de «Cri de l'âme»: louisevaucinema.ch/cri-de-lame/



Scannez pour ouvrir le lien

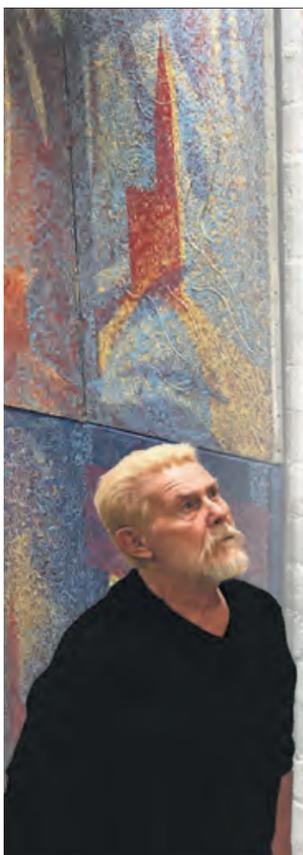
Au cinéma Plaza de Monthey, le jeudi 16.11, 20h30, avec la présence de Dominique Othenin-Girard

À l'occasion de la sortie en salle du documentaire, les œuvres de Joe Boehler sont à voir à la galerie de la Fondation ABPI à Lausanne jusqu'au 16 décembre 2023.

abpi.ch/metamorphose-de-cris-humains/



Scannez pour ouvrir le lien





La voix porte dans la salle polyvalente.



Le public était en feu!



Le directeur général du groupe François Buchard a donné de sa personne à la trompette.

PARTENARIAT

70 ans de Buchard Voyages

Lundi 13 novembre

Plus de 3'000 personnes ont célébré l'anniversaire du voyageur à la salle polyvalente de Conthey. Repas, spectacle, bal et loto ont rythmé cette journée spéciale.

Photos
Giampaolo Lombardi



Les convives se sont délectés du repas chaud.



Plusieurs conférences ont apporté des informations sur les voyages à ne pas manquer.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Le bœuf, veillé toute la nuit par deux bouchers, Johann Moos (sur la photo) et Gérard Fadel.



Nouveauté cette année: les enfants étaient invités à prendre part au cortège aux flambeaux qui passait par les quais.

Veillée entre le boeuf et le ciel gris

Lundi 13 novembre

La pluie n'a pas eu raison de la tradition à Vevey: les fidèles se sont retrouvés sous la Grenette pour la veillée du boeuf, moment incontournable qui précède la Saint-Martin. Une bête d'environ 350 kilos a tourné toute la nuit sous l'oeil attentif de spécialistes. Le public, lui, a pu assister au cortège aux flambeaux des enfants avant de se mettre à l'abri pour profiter des animations musicales.

Photos: **Confrérie de la St-Martin**



La famille Martin, à Puidoux, qui élève et fournit le bœuf!



L'animation musicale était assurée par La Lyre.

Mercredi
15 novembre

Expositions

Ariane Monod
Art

Les vagues apparaissent ainsi, les ressacs, la tourmente, le vent, les retombées aquatiques qui semblent des appels au large de l'inconnu, de l'indicible et de l'imaginaire marin autant que céleste. Galerie Oblique, Grand-Rue 61, Saint-Maurice 12-17.30 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire, leur incroyable univers et leurs foisonnantes déclinaisons. Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Vendanges de souvenirs
Histoire culturelle

La Fête des Vignerons a toujours suscité un engouement exceptionnel. De nombreux souvenirs de ce spectacle rare ont été conservés. Musée de la Confrérie des vignerons, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie/Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art

Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Vevytaux 10-16 h

C'était bien mieux après
Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Préparez-vous à embarquer pour un « voyage » visuel hilarant à travers l'univers pince-sans-rire d'Hubert Froidevaux alias Plonk & Replonk-Bébert. Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Jeudi
16 novembre

Théâtre

Elvis et moi
Comédie

Que se passe-t-il lorsque l'on réunit dans la même pièce trois sosies d'Elvis, aussi différents qu'improbables ? Didier, Julien et Franck sont tous les trois persuadés d'incarner le vrai Elvis. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.40 h

Un ennemi du peuple

je 16 novembre · 20 h
Théâtre / Comédie · Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4 Vevey

Un faisceau d'éléments converge vers l'évidence : les bains thermaux d'une petite ville - attraction touristique et noyau économique - sont contaminés. Un fait divers d'une rare banalité aujourd'hui sauf que la pièce a été écrite en 1882 par le grand dramaturge Henrik Ibsen. Le docteur Stockmann, alerté par plusieurs cas de maladies, est convaincu que les bains de sa ville sont contaminés.

Vendredi **17 novembre**
Montreux

Exposition / Art

Kendy Rivera Ramirez

Le projet artistique présenté vise à offrir au visiteur la liberté d'interprétation en utilisant des dispositifs créant des images sans limites, évoquant l'infini. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32 15-18 h



Expositions

Marius Borgeaud
Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Stéphanie Giorgis
Art

Dans la cuisine. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Les saisons de la couleur
Art

L'œuvre de Géraldine Es-Borrat révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Vendredi
17 novembre

Théâtre

L'Express 70100
Comédie

Salle du Nord, Rue Louis Favez 17, Leysin 20-22 h

La voie de l'impératrice

La voie de l'impératrice explore le vertige ressenti avant de prendre une décision importante. Un suspens où tout est possible. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

Les saisons de la couleur
Art

Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels. Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Ariane Monod
Art

Les vagues apparaissent ainsi, les ressacs, la tourmente, le vent, les retombées aquatiques qui semblent des appels au large de l'inconnu, de l'indicible et de l'imaginaire marin autant que céleste. Galerie Oblique, Grand-Rue 61, Saint-Maurice 12-17.30 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers. Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie/Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Samedi
18 novembre

Théâtre

L'Express 70100
Comédie

De Jérôme Vuittenez. Mise en scène : Fabrice Bruchez. Salle du Nord, Rue Louis Favez 17, Leysin 20-22 h

Elvis et moi
Comédie

Que se passe-t-il lorsque l'on réunit dans la même pièce trois sosies d'Elvis, aussi différents qu'improbables ? Didier, Julien et Franck sont tous les trois persuadés d'incarner le VRAI Elvis. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.40 h

Expositions

Stéphanie Giorgis
Art

Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Marchés

Votre marché

Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais. Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz 7.30-13.30 h

Dimanche
19 novembre

Concerts

Automne Musical d'Ollon
Classique

Léa Al-Saghir au violon, Hans Egidi à l'alto, Martin Egidi au violoncelle. J.S.Bach Variations Goldberg (Arr. Sitkovetsky) pour trio à cordes. Temple d'Ollon, Place Hôtel de Ville 3-2, Ollon 17-19 h

Théâtre

Miranda, reine de quoi ?

Née dans une famille de cirque, Miranda vit sa vie entre roulottes et chapiteau. Le jour de ses 7 ans, ses parents décident qu'elle deviendra trapéziste, comme sa mère. Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4, Vevey 11 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

Vendredi
15 décembre

à 20h30

Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz



Billetterie sur
eventfrog.ch

Phanee
de

Algorithm



Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

La fatigue des ces derniers temps vous coûte des efforts, mais il est mieux d'avancer prudemment pour éviter tous problèmes et atteindre votre but.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous devriez vous fier à votre intuition, des signes avant-coureurs vous mettront sur la bonne voie. Anticiper l'avenir vous permettra de faire face à la réalité.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Un voyage prévu? Un déménagement? Des relations avec l'étranger? Vous aurez besoin de ce changement qui favorisera votre épanouissement.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos ambitions matérielles seront moins fortes que vos aspirations à poursuivre des aventures humaines. Votre quotidien va s'améliorer.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous vous poserez des questions existentielles; la vie, la mort... Vous prendrez conscience que votre destin peut se transformer du jour au lendemain.

Vierge

23 août - 22 septembre

Votre situation évoluera vers une tournure officielle, un engagement sera pris et un arrangement trouvé. Vous saurez exactement quel rôle vous devrez jouer.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous aurez de l'énergie à revendre, une victoire vous sera légitime et vous en éprouverez de la fierté. Faites toutefois attention, on pourrait vous jalouser.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Le dialogue sera favorisé ces prochains jours, et chacun y trouvera son compte. Ce qui vous prouvera que rien n'est figé, tout peut être négocié.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous allez devoir sortir de votre zone de confort cette semaine. Des imprévus et des contretemps vont vous déstabiliser. Soyez prêt à bousculer vos repères.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Attention, ne vous laissez pas submerger par vos émotions! Le cœur risque de l'emporter sur la raison. Ecoutez votre intuition, cela vous aidera à dénouer la situation.

Verseau

21 janvier - 19 février

Le passé va refaire surface, mais ne vous inquiétez pas, ça va favoriser une meilleure compréhension de votre situation actuelle, les schémas ne se répéteront plus.

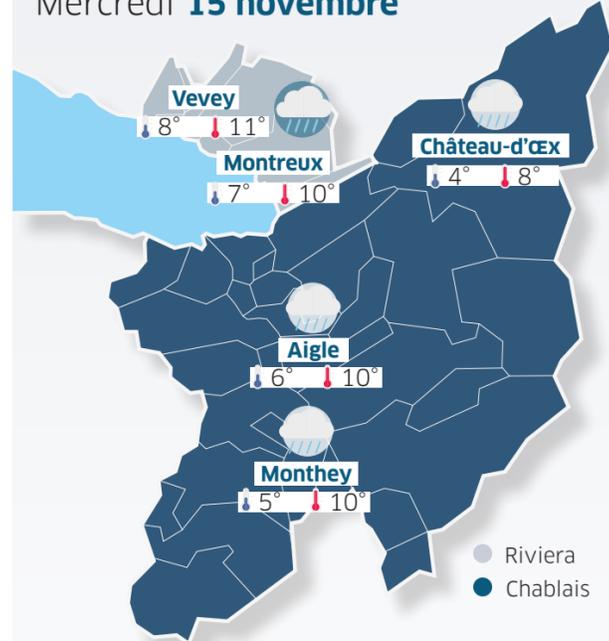
Poissons

20 février - 20 mars

Vous avez besoin d'agir et c'est le moment de forcer le destin. Les astres vous encouragent à prendre des initiatives, mais sans foncer tête baissée!

Météo

Mercredi 15 novembre



Jeux

Mots fléchés

SOLUTIONS DE REMPLACEMENT FLATTERIES	VIEUX INTER- RUPTION	EXCELLERAI DONC OUBLIÉE	DÉRAPAGES JUSTE ARRIVÉ	UN PEU PLUS DE TROIS BRIDES	VEGÉTATI- VES SAISONS CLÉMENTES
C'EST UNE ROSE IL EST PLAT OU FRISÉ			IL TRAVAILLE EN LIGNE DROITE		
AIR ET TERRE APPARITION	DE L'EUROPE DE L'EST BAS DU DOS		IL POINTE FACILEMENT DU DOIGT	BIEN CONNU OUTIL DE MAÇON	
RANIMAS LE FEU	TARTINE GRILLÉE	TRÈS COURT	IL VOIT ROUGE LE MATIN ADRESSE	CHARME SA BELLE SE CHANTE À DEUX	PETIT ANNEAU DE CORDAGE
ATOME CHARGÉ ÉLARGI		SORTIES CELA SITUE DANS LE TEMPS	RÉSISTANTS STATIS- TIQUES RÉDUITES		TÉLÉVISION SUISSE
PARAIS ESTONIEN	ELLE NAQUIT SOUS LA PLUME DE ZOLA	GRANDES ECHARPES AMÉRICIUM SYMBOLISE		FAIBLE ET FATIGUÉ	
	IL PREND DES MESURES				

Solutions

2 6 9 9 7 1 8 C 1 5 8 2 7 6 9 4 9 8 6 1 0 2 5 5 9 9 1 7 6 2 6 2 0 1 4 9 8 9 7 6 6 7 4 9 0 2 8 5 1 9 6 7 2 2 8 5 1 7 8 7 3 6 6 3 6 1 4 1 2 2 2 2 8 2 6 9 1 4 1 2 8	2 6 9 9 7 1 8 C 1 5 8 2 7 6 9 4 9 8 6 1 0 2 5 5 9 9 1 7 6 2 6 2 0 1 4 9 8 9 7 6 6 7 4 9 0 2 8 5 1 9 6 7 2 2 8 5 1 7 8 7 3 6 6 3 6 1 4 1 2 2 2 2 8 2 6 9 1 4 1 2 8	2 6 9 9 7 1 8 C 1 5 8 2 7 6 9 4 9 8 6 1 0 2 5 5 9 9 1 7 6 2 6 2 0 1 4 9 8 9 7 6 6 7 4 9 0 2 8 5 1 9 6 7 2 2 8 5 1 7 8 7 3 6 6 3 6 1 4 1 2 2 2 2 8 2 6 9 1 4 1 2 8
--	--	--

BIG BAZAR : ABLATION - BADINAGE - EXACTION.

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Porter un jugement défavorable. 2. Porte de l'affection. Descendant. 3. Retient l'attention. Adverbe de lieu. 4. Langage de programmation informatique. Qui provoque la mort. 5. Elément de référence. 6. Premier morceau coupé. Lettres d'étourdi. 7. Impression. 8. Ne résistant pas. 9. Canapé à joutes pleines. Etat ayant existé entre 1922 et 1991. 10. Sortis de leur enveloppe. 11. Seconde page d'un feuillet. Maladie transmissible. 12. Entourées de toutes parts. 13. Manière de vivre.

VERTICALEMENT
1. Crier telle une perdrix. Privé du lait maternel. 2. Demeure marocaine traditionnelle. Activité commerciale. 3. Traces de projectiles. Pris du poids. 4. Coupelle de chimiste. Poissons à la tête épineuse. 5. Usée par frottement. Quitte la pièce. 6. Rapport d'intellect. Allongée. Prêt à être recensé. 7. Employé. Mammifère primate prosimien. 8. Chaussures décollées. Privé d'eau. 9. Raccordés avec du plâtre. Mouche africaine.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

3		7	1	2				
7	9	5		4				
	8		6	9				
4	6	5		8		1	9	
			9					
	9	3	1	5			6	
	3		4	2	7			
6		7		1	5			
9	1	8	3					2

Difficile

2				3	8			
	5			2				
	4			7	9	6		
				6	7			
9			5					
		9	1					
		3		8	4			
			2	8	1			
	1	3	6					

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

D	I	G	E
A	N	A	X
B	O	I	A
L	A	T	C



Pauline Martin

« Ce musée est comme une pépite »

Pauline Martin a quitté Photo Élysée, grande institution cantonale, pour poser ses valises à Vevey. Pour l'heure, la Lausannoise apprivoise l'équipe ainsi que les espaces atypiques du musée situé en bordure de la Grande Place. | J.-G. Python

Changement de tête

La Lausannoise a pris les commandes du Musée suisse de l'appareil photographique à Vevey. Rencontre avec une directrice pour qui l'artistique n'est rien sans technique.

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

«Penchez un peu la tête, souriez... et surtout, détendez-vous!» Pour Pauline Martin, la séance de pose n'est pas une partie de plaisir. On comprend vite que cette spécialiste d'histoire de l'art préfère parler de photographie que servir de modèle. Elle se prête toutefois au jeu avec patience.

C'est en effet un passage obligé pour la nouvelle directrice du

Musée suisse de l'appareil photographique. Hasard ou coïncidence, la quadragénaire est née en 1979, la même année que l'institution veveysanne qu'elle dirige depuis début novembre. Son arrivée avait été annoncée au début de l'été. Elle succède à Luc Debraine qui quittera les lieux à la fin du mois (voir ci-contre). Nous l'avons rencontrée à l'aube de cette nouvelle aventure.

Pauline Martin, d'où venez-vous, en quelques mots ?

– J'ai grandi près de Lausanne, où j'ai fait des études de Lettres en histoire de l'art, français et journalisme. J'ai complété ma formation à Paris, d'abord à l'École des hautes études en Sciences sociales, puis à l'Institut national du patrimoine, qui est le cursus qui forme les conservateurs de musées, notamment. Je me suis assez vite tournée vers la photographie, qui était très peu enseignée à l'époque. J'ai notamment effectué un stage au Musée de l'Élysée et j'ai par la suite fait une thèse de doctorat en histoire de la photographie.

Étiez-vous déjà venue dans ce musée avant d'y être nommée ?

– Oui, je suis venue à plusieurs reprises, notamment dans le cadre du Festival Images, mais aussi pour voir différentes expositions présentées ici. Pour moi qui viens de l'histoire de l'art et de l'histoire de la photographie, ce musée est comme une pépite un peu particulière, avec tous ses appareils. C'est un endroit riche pour apprendre et découvrir l'évolution de la pratique. Ce lieu m'a toujours fascinée, mais je n'aurais pas imaginé que je pourrais en prendre la direction.

Qu'est-ce qui vous a motivée à postuler au moment de la mise au concours ?

– Déjà, la collection est unique. La taille de l'institution aussi m'intéressait, elle est petite, mais elle a une dimension importante, notamment parce que Vevey est une ville foisonnante en termes de vie photographique. J'avais donc très envie de travailler ici. J'étais aussi arrivée à un stade de ma vie professionnelle où je voulais prendre la tête d'une institution, c'était donc le bon moment pour moi.

Vous venez plutôt du domaine artistique et vous prenez la tête d'un musée plutôt axé sur la technique. Comment comptez-vous conjuguer ces dimensions ?

– Je pense que souvent la technique est trop vite évacuée de la réflexion sur les images. On pense souvent qu'une image peut être comprise hors de tout fait concret, alors qu'elle est façonnée par la technique. Je me suis beaucoup appliquée à réfléchir à la matérialité de la photographie, à la manière dont elle prend corps. Cette rencontre entre l'image, qu'elle soit artistique ou documentaire d'ailleurs, et la technique, c'est quelque chose qui m'intéresse particulièrement.

Quand on parle aujourd'hui d'appareil photo, on pense souvent à un objet assez désuet, qui a presque disparu, sauf pour les professionnels. Est-ce un défi d'ancrer un musée comme celui-ci dans le présent ?

– Je ne pense pas du tout que c'est un objet désuet. En termes de vocabulaire, le mot «appareil» est peut-être

un peu daté, mais j'estime qu'il y a peu d'objets aussi contemporains. Tout le monde a un appareil photo sur soi, tous les jours, intégré à son téléphone portable. Ça reste un des objets les plus manipulés dans le monde, qui a encore beaucoup de choses à révéler.

Vous-même, possédez-vous un appareil photo ?

– J'en ai un, mais je ne suis pas une photographe pratiquante, on va dire (rires). J'utilise mon téléphone portable, comme le commun des mortels.

Quelle vision portez-vous sur le travail accompli par votre prédécesseur sur le départ, Luc Debraine ?

– Je pense qu'il a vraiment ouvert le musée sur l'extérieur. Il a développé des collaborations avec différents partenaires, et je pense que c'est un très grand gain. J'aimerais beaucoup continuer à tisser des collaborations, notamment avec l'Université de Lausanne ou d'autres acteurs comme l'EPFL, mais aussi avec le CEPV et d'autres photographes qui gravitent à Vevey, que ce soit à l'Appartement ou au Festival Images.

Votre prédécesseur vous laisse l'exposition en cours et la suivante. Quels sont vos plans pour la suite ?

– La programmation 2024 en effet est déjà réfléchie, avec encore le Festival Images pour lequel on a une proposition. Ma première exposition arrivera donc en 2025. C'est bien, cela me laisse le temps d'atterrir. J'ai des idées, mais je ne suis pas encore prête à communiquer (rires).

La parole au sortant

Luc Debraine avait pris la tête du musée en 2018. Le sexagénaire est encore présent à Vevey jusqu'à la fin novembre. Son ombre planera encore un moment sous la forme d'expositions déjà agendées pour l'an prochain. Ce passionné se retire, mais ne parle pas de retraite.

Luc Debraine, quel est votre état d'esprit au moment de quitter le Musée suisse de l'appareil photographique ?

– Je suis serein. C'est une étape qui se termine pour moi, avec ensuite un retour au métier de journaliste, que j'ai exercé durant 35 ans. J'ai eu la chance de travailler pendant six ans sur ma passion, la photographie, avec des expositions et des livres. Cela a été une magnifique étape dans mon parcours professionnel, une expérience très enrichissante.

Quelle empreinte pensez-vous laisser sur ce musée ?

– J'ai vraiment travaillé à mieux le faire connaître, et je crois y être arrivé. J'ai notamment développé un partenariat avec l'Université de Lausanne via deux belles expositions, l'une sur Rodolphe Archibald Reiss, l'autre sur les liens entre photographie et horlogerie. La fréquentation a aussi augmenté progressivement, jusqu'à un record en 2022 avec 15'000 visiteurs, un bon score dans une ville de 20'000 habitants.

Un message ou un conseil à votre successeur ?

– Je lui conseille de continuer de développer ce musée, qui le mérite amplement. C'est un formidable outil ainsi qu'un atout pour la Ville de Vevey. Il faut donc le déployer en apportant pertinence et surprises par le biais des expositions, entre autres, pour le faire rayonner encore plus.



Luc Debraine quitte Vevey après six années consacrées, entre autres, à amplifier le rayonnement du musée. | O. Meylan - 24 heures